

UNIVERSITE MOULOD MAMMERI TIZI-OUZOU
FACULTE DE GENIE DE LA CONSTRUCTION
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE



MEMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE
Option : Patrimoine bâti architectural et urbain Atelier
: Conception architecturale et patrimoine

***Cathédrale sacrée cœur d'Alger, un héritage, une
histoire, un patrimoine à préserver***



Réalisé par :

MEHMEL Imane

Encadré par :

NESSARK Naouel
FEKRACHE Lamia

Année universitaire 2019/2020

REMERCIEMENTS

Nous Remercions

Le dieu tout puissant de nous avoir donné la force et la voie d'élaborer ce modeste travail ainsi qu'à l'ensemble du corps d'enseignants qui nous ont appris à être des architectes.

Nous tenons à remercier également notre encadreur : Mde NESSARK NAWEL architecte au département d'architecture Tizi-Ouzou et Mde FERKACHE LAMIA

Nous remercions très chaleureusement les membres de jury qui nous ont fait l'honneur de lire et évaluer notre travail Madame GUIRI.F professeur à L'UMMTO, pour avoir accepté d'examiner notre travail

Enfin, à toutes les personnes qui nous ont soutenues de près comme de loin durant notre carrière universitaire.

Enfin, Nous dédions ce modeste travail à nos familles et plus particulièrement nos parents ; nos frères, et tous nos amis qui nous avons toujours encouragé et soutenu dans les difficultés.

Merci beaucoup

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes parents

Pour leurs affections, leurs conseils, leurs aides, leurs sacrifices et leur soutien moral, qui n'ont cessé de m'apporter afin de m'offrir les conditions favorables pour mes études.

J'espère qu'ils trouvent dans ce travail l'expression de ma gratitude.

A

Mes sœurs Amel, Safia et Fatiha

Mes frères : Youcef et Meziane

Cher oncle Mouloud

A tous mes chères amies : Céline, Amani, Fatma, Lynda, Dihia, Nesrine, Katia,

Hassiba et Férial

MEHMEL IMANE

Dédicace

*Au préambule de ce travail je tiens d'abord et surtout à remercier ma mère qui
m'a tout appris et sans qui rien de ce que j'ai pu entreprendre
dans la vie ne se serait réalisé.*

J'espère que ce travail sera à la hauteur de ses attentes.

*Je remercie aussi mon papa ainsi que Madame Nessarek et
Madame Fekrache pour leur aide, soutien et patience.*

*Enfin, une petite note pour remercier mon exceptionnel binôme "zizy" ainsi
que toutes les personnes qui m'ont soutenu : Sandra, Sissou, Nassim,
Kamelia, Mira, Leatitia, "Azex" et e
nfin Madame boukhalfa qui m'a appris à aimer l'architecture.*

KERMADJ AMINA

Résumé :

La religion a occupé de tout temps une place prégnante dans l'histoire de toutes les civilisations humaines. Cette importance se traduit aujourd'hui par celle du patrimoine religieux. En effet, ce dernier est le plus présent sur les listes des héritages du passé protégé de la plupart des nations. L'Algérie n'échappe pas à ce constat. Le patrimoine religieux représente un quart des biens protégés. Des biens qui reflètent la richesse de notre histoire nationale et qui omettent également les biens des époques les plus récentes de notre histoire notamment du XIXe et XXe siècles. En effet, en dépit du nombre important d'édifices religieux hérités de cette époque et de leur richesse architecturale, cet héritage demeure très peu connu.

Dans ce travail nous allons nous intéresser, globalement, à la problématique de l'architecture religieuse du 20^{ème} siècle et à sa mise en valeur à travers la redécouverte des prouesses architecturales qu'elle nous a légué mais qui se trouvent, aujourd'hui, à l'abandon et précisément, à l'église du Sacré-Cœur d'Alger aujourd'hui oubliée et étouffée par son contexte immédiat. Notre objectif étant la mise en valeur de cette église et sa conservation afin qu'elle puisse contribuer au renouveau de la ville d'Alger.

Mots clefs : L'architecture religieuse du 20^{ème} siècle - cathédrale du Sacré-Cœur, mise en valeur, conservation, Alger, patrimoine

Summary :

Religion has always occupied a prominent place in the history of all human civilizations. This importance is reflected today in that of the religious heritage. Indeed, the latter is the most present on the lists of the legacies of the protected past of most nations. Algeria is no exception to this observation. The religious heritage represents a quarter of the protected properties. Goods which reflect the richness of our national history and which also omit goods from the most recent periods of our history, in particular from the 19th and 20th centuries. Indeed, despite the large number of religious buildings inherited from this period and their architectural richness, this heritage remains very little known.

In this work, we will focus on the problematic of 20th century religious architecture and its enhancement through the rediscovery of the architectural feats that it bequeathed to us but which are today in abandonment and specifically, to the Church of the Sacred Heart of Algiers today forgotten and stifled by its immediate context. Our objective being the enhancement of this church and its conservation so that it can contribute to the renewal of the city of Algiers.

Keywords: Religious architecture of the 20th century - Cathedral of the Sacred Heart, enhancement, conservation, Algiers, heritage.

ملخص :

احتل الدين دائماً مكانة بارزة في تاريخ جميع الحضارات البشرية. تنعكس هذه الأهمية اليوم في أهمية التراث الديني. والواقع أن هذا الأخير هو الأكثر حضوراً في قوائم إرث الماضي المحمي لمعظم الدول. الجزائر ليست استثناء من هذه الملاحظة. يمثل التراث الديني ربع الممتلكات المحمية. وهذا ما يعكس ثراء تاريخنا الوطني، ولا سيما من القرنين التاسع عشر والعشرين.

في الواقع ، على الرغم من العدد الكبير للمباني الدينية الموروثة من هذه الفترة وراثتها المعماري ، إلا أن هذا التراث لا يزال غير معروف بصفة كافية.

في هذا العمل ، سوف نركز على إشكالية العمارة الدينية في القرن العشرين وتعزيزها من خلال إعادة اكتشاف المباني الأثرية المعمارية التي ورثتها لنا. غير أن هذه الأخيرة لا تزال مهجورة و منسية وتحديداً كنيسة القلب الأقدس في الجزائر العاصمة.

هدفنا هو تعزيز هذه الكنيسة والحفاظ عليها حتى تتمكن من المساهمة في إعادة بعث حركية جديدة لمدينة الجزائر.

الكلمات المفتاحية : العمارة الدينية للقرن العشرين - كنيسة القلب الأقدس، ترميم، الجزائر، تراث.

Sommaire

Résumé	I
Liste des figures	X

Chapitre Introductif

Introduction générale	XIV
Choix de thème	XVI

Chapitre I : Approche Théorique

Introduction	01
1. L'architecture religieuse notion et définition	01
1.1. De l'architecture religieuse au patrimoine religieux	01
1.2. L'Architecture religieuse en Algérie	02
1.3. Architecture religieuse de l'époque coloniale en Algérie.....	04
1.3.1 La première période	04
1.3.2 La seconde période	05
1.3.3 La troisième période	05
1.3.4 La dernière période	06
1.4Architecture religieuse de l'époque Post coloniale en Algérie	08
1.4.1 Renaissance du culte musulman	08
1.4.1.1 La conversion	08
1.4.1.2 La démolition	09
1.4.1.3 L'abandon	09

1.5	Synthèse	10
2.	Valorisation du patrimoine du 20eme siècle	11
3.	Valorisation du patrimoine religieux du 19eme, 20eme siècle en Algérie	15
3.1	Cathédrale Notre dame d’Afrique	15
3.2	Cathédral saint augustin	17
3.3	Cathédrale Notre Dame Santa Cruz d’Oran	19
3.4	Synthèse	22
4.	Analyse d’exemples de références	23
4.1	Cathédrale Sainte-Marie-Majeure de Marseille	23 4.1.1
	Présentation	23
4.1.2	Situation	23
4.1.3	Histoire	24
4.1.4	Le projet de la Major	25
4.1.5	Les actions du projet urbain	25
4.1.5.1	Action 1 : Le tunnel de la Major – Dunkerque..	25
4.1.5.2	Action 2 : les voutes de la Major	25
4.1.5.3	Action 3 : Esplanade de la Major	26
	Conclusion	27

Chapitre II : Approche Contextuelle

	Introduction	28
1.	L’église du sacrée cœur d’Alger	28
1.1	Présentation	28
1.2	Situation	29

1.3	Aperçu historique	29.
1.4	Aspect formel et fonctionnel	31
1.5	Synthèse	34
2.	Etat des lieux, diagnostic	35
2.1	Délimitation du périmètre d'étude	35
2.2	Etude des données existantes	36
2.2.1	Accessibilité et voirie	36
	➤ Constats	37
2.2.2	Gabarits	37
	➤ Constats	37
2.2.3	Ilots	38
	➤ Constats	38
2.2.4	Etat du bâti	39
	➤ Constats	39
2.2.5	Etat actuel de l'Eglise du Sacré-Cœur	39
	➤ Constats	40
	➤ Synthèse	40
3.	Plan d'action	41
3.1	A l'échelle du quartier	41
3.2	A l'échelle de la cathédrale	41
4.	Choix du site d'intervention	42
5.	Choix du projet	42

Chapitre III : Approche thématique

Introduction	44
1. Analyse thématique	44
1.1 Etymologie du mot éducation	44
1.2 Typologies des centres éducatifs	45
1.3 Les fonctions d'un centre éducatif	45
1.3.1 Fonctions liées à l'activité	45
1.3.2 Fonctions liées aux usagers et leurs espaces	46
1.4 Objectifs d'un centre éducatif	46
1.4.1 Objectif social	46
1.4.2 Objectif éducatif	46
1.4.3 Objectif ludique et culturel	46
Synthèse	47
2. Analyse référentielle	47
2.1 Médiathèque de Sendai	47
2.1.1 Fiche technique	48
2.1.2 Situation	48
2.1.3 Les concepts de projet	49
2.1.4 Description de la médiathèque	51
2.1.5 Distribution des espaces	53

2.1.6	Structure du projet	54
2.1.7	Matériaux	54
2.1.8	Façades	55
2.2	Médiathèque de Marguerite Duras	56
2.2.1	Fiche technique	56
2.2.2	Situation	57
2.2.3	Répartition spatiales des sections	57
2.2.4	Les circuits	58
2.2.5	Description de la médiathèque	58
2.2.6	Façades	62
	Conclusion	62

Chapitre IV : Approche Architecturale

Introduction	63
1. Assiette d'intervention	63
1.1 Présentation	63
1.2 Accessibilité	64
2. Choix du thème	64
3. Projet architectural	65
3.1 Concepts	65
3.2 Genèse de projet	65
3.3 Description du projet	67
3.3.1 Description formelle	68

3.3.2	Accessibilité	69
3.3.3	L'organisation spatiale	70
3.3.4	Description des façades	71
3.3.5	Verrière et puits de lumière	71
3.3.6	Système constructif	72
Conclusion		72
Conclusion générale		73

Listes des figures et cartes :

Fig 1: Cathédrale Saint Philipe (Ketchaoua)	3
Fig 2 : Mosquée de Ketchaoua aujourd'hui.....	4
Fig3 : L'église sacrée cœur à Oran	7
Fig 4 : Cathédrale Notre Dame d'Afrique	7
Fig 5 : L'église Saint Paul Sainte Rita à Alger	7
Fig 6 : L'église du sacrée cœur d'Alger	7
Fig7 : Cathédral Sacrée Cœur d'Oran/ Intérieur de la Cathédral (Bibliothèque)	9
Fig 8 : Synagogue d'Alger rue Dijon	9
Fig 9 : Centre Pompidou Paris, construit en 1977 par Renzo Piano	11
Fig 10 : Théâtre des Champs-Élysées	12
Fig 11 : Palais des sports de Grenoble	13
Fig 12 : Etat de la pierre de la cathédral avant la restauration	17
Fig 13 : Abside de la cathédral avant la restauration	17
Fig 14 : Notre Dame d'Afrique, pendant et après restauration	18
Fig 15 : Basilique Santa Cruz d'Oran	18
Fig 16: Façade après restauration	19
Fig 17 : Vitrail représentant saint augustin	19
Fig 18 : La statue et le clocher avant et après restauration	20
Fig 19 : Place du vivre ensemble en paix avant et après restauration	20
Fig 20 : Les voutes du cloître avant et après restauration	21
Fig 21 : Renforcement de la structure du Cloître	21
Fig 22 : Cathédrale Sainte-Marie-Majeure de Marseille	23
Fig 23 : L'église sacrée cœur d'Alger	28

Fig 24 : Situation de l'église	29
Fig 25 : Gravure datant de 1858 du pensionnat du Sacré cœur	30
Fig 26 : Site prévu pour l'église du Sacré cœur en 1955	30
Fig 27 : Dessin illustrant le Tabernacle du la tente de dieu	32
Fig 28 : Plan de l'église du sacré cœur illustrant sa composition spatiale	33
Fig 29 : Plan de l'église du sacré cœur illustrant sa forme générale	33
Fig 30 : Le chœur vu de l'intérieur de l'église	34
Fig 31 : Le croisement des structures à l'intérieur de l'église	34
Fig 32 : Carte montrant le périmètre d'étude interprété par l'auteur	35
Fig 33 : Carte montrant les gabarits, la voirie et les types d'ilots interprétés par l'auteur	36
Fig 34 : Carte montrant le type du bâti interprété par l'auteur	37
Fig 35 : Carte montrant le type d'ilots et son identification	38
Fig 36 : Etat des bâtiments entourant l'église Sacré cœur	39
Fig 37 : Etat des bâtiments entourant l'église Sacré cœur	39
Fig 38 : Etat de l'église Sacré cœur	39
Fig 39 : Infiltrations d'eau à l'intérieur de l'église	40
Fig 40 : Tableau des potentialités et des carences	40
Fig 41 : Situation de l'église de Sacré Cœur	42
Fig 42 : Médiathèque de Sendai à Tokyo	47
Fig 43 : Situation de la médiathèque de Sendai	48
Fig 44 : schéma des critères et concepts de la médiathèque interprété par l'auteur	49
Fig 45 : schéma des critères et concepts de la médiathèque interprété par l'auteur	50
Fig 46 : schéma des critères et concepts de la médiathèque interprété par l'auteur	50
Fig 47 : Plan de 1er niveau de la médiathèque de Sendai	51
Fig 48 : Plan de 2^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai	51
Fig 49 : Plan de 3^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai	52

Fig 50 : Plan de 5^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai	52
Fig 51 : Plan de 6^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai	52
Fig 52 : Plan de 7^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai	53
Fig 53 : Schéma montrant les composants de la structure	54
Fig 54 : Matériaux utilisés à l'intérieur de projet	54
Fig 55 : Matériaux utilisés à l'extérieur de projet	54
Fig 56 : Façade principale de projet	55
Fig 57 : Vue d'angle de projet	55
Fig 58 : Médiathèque Marguerite Duras à Paris	56
Fig 59 : Situation de Médiathèque Marguerite Duras à Paris	57
Fig 60 : Plan de R.D.C de la médiathèque Marguerite Duras	58
Fig 61 : Tableau de programme de R.D.C	59
Fig 62 : Organigramme de R.D.C	59
Fig 63 : Plan de 1^{er} étage de la médiathèque Marguerite Duras	60
Fig 64 : Tableau de programme de 1^{er} étage	60
Fig 65 : Organigramme de 1^{er} étage	60
Fig 66 : Plan de 2^{ème} étage de la médiathèque Marguerite Duras	61
Fig 67 : Tableau de programme de 2^{ème} étage	61
Fig 68 : Organigramme de 2^{ème} étage	61
Fig 69 : Façade principale de la médiathèque de Marguerite Duras	62
Fig 70 : Délimitation de l'aire d'étude	63
Fig 71 : Dimensions de la parcelle	64
Fig 72 : Accessibilité à l'aire d'intervention.....	64
Fig 73 : Façade principale de projet	68
Fig 74 : Volumétrie de projet	69
Fig 75 : Accessibilité vers le projet	69

Fig 76 : volumétrie de projet70
Fig 77 : Façade principale de projet71
Fig 78 : Façade latérale gauche de projet71
Fig 79 : Verrière sur la toiture de projet71

Chapitre Introductif

Introduction générale :

L'architecture religieuse, proprement dit, est la plus ancienne des architectures, relevant à la fois de l'histoire de l'art et de l'ethnographie, elle fait partie de l'architecture civile avec des règles constructives propres à elle. Elle fut, de tout temps, le lieu de l'innovation architecturale ou on se permet de dépasser les règles prèes établies de conception. L'étude de cette architecture permet d'identifier les différents éléments qui la composent et comprendre leur histoire.

En Algérie, le patrimoine religieux est très riche en vue de ce qu'il renferme comme trésors architecturaux à commencer par les temples païens jusqu'aux mosquées modernes, en passant par les églises qui constituent essentiellement l'architecture religieuse de l'époque colonial française. Même si pour certains, la charge émotionnelle associée à l'héritage de cette dernière, continue de constituer sa principale caractéristique, d'autres, essentiellement les milieux universitaires et une frange de la société civile, la perçoivent comme une « mémoire partagée » issue de la rencontre des cultures méditerranéennes ». ¹ Une « mémoire partagée » qui est une partie indissociable de l'histoire de notre pays mais qui aujourd'hui est laissée à l'abandon. Le patrimoine architectural religieux du 20ème siècle en Algérie est un héritage précieux pour les multiples valeurs dont il est porteur. La cathédrale du Sacré-Cœur d'Alger est l'édifice où s'est le plus exprimé le renouveau de l'architecture religieuse du 20ème siècle en Algérie. Elle fut le laboratoire où sont nées de grandes prouesses techniques et architecturales. Aujourd'hui, cette église se retrouve engloutie dans son contexte, très peu connue et non visible et cela à cause de l'absence de sa mise en valeur.

La problématique soulignée serait :

Comment faire des caractéristiques architecturales et techniques de l'église du sacré cœur d'Alger un atout pour la mettre en valeur et pour qu'elle contribue au renouveau de l'image de la ville d'Alger et de l'architecture religieuse du 20ème siècle en Algérie

Comme réponse à notre problématique nous estimons que :

¹ - (Patrimoine architectural et urbain des XIX^e et XX^e siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR P2)

Chapitre Introductif

- La conception d'un nouveau projet architectural en extension avec l'église permettrait par le billet de la mise en valeur de cette dernière de contribuer au renouveau de son image.

- Combiner un ensemble d'actions à l'échelle urbaine semble être l'un des moyens les plus approprié pouvant renforcer l'attractivité de l'église pour lui donner un nouveau souffle.

- La mise en valeur et la conservation de l'église du sacré cœur en tant que monument far de l'architecture religieuse du 20^{ème} siècle.
- Réattribuer à l'église du sacré cœur sa place de point de repère.
- Soulager l'étouffement dont elle est victime et renforcer sa dominance en la rendant visible de loin.

En vue de l'impossibilité de visite et d'une meilleure étude de notre contexte due aux conditions actuelles, on s'est basé dans notre analyse du site sur les informations collectées à travers différents documents.

Nous avons utilisé une structure bien définie, afin de pouvoir présenter tous les arguments qui constitueront des éléments de réponse à nos questionnements, ce travail se divisera en quatre chapitres distincts :

Chapitre I : Approche théorique

Sous chapitre 01 : Patrimoine et historique de l'architecture religieuse

Sous chapitre 02 : Analyse référentielle

Chapitre II : Approche contextuelle

Sous chapitre 01 : Analyse historique

Sous chapitre 02 : Analyse urbaine

Chapitre III : Approche thématique

Sous chapitre 01 : Analyse thématique

Sous chapitre 02 : Analyse référentielle

Chapitre IV : Approche Architecturale

Sous chapitre 01 : présentation de l'aire d'intervention

Sous chapitre 02 : Projet architectural

Choix de thème :

En début de l'année au moment de la remise de la liste des thèmes proposé par notre encadreur, le thème de revalorisation de l'église du sacré cœur nous a tout de suite accroché et nous a attiré par son architecture remarquable de XXème siècle.

Par la suite nous avons cherché et consulté plusieurs documents concernant le thème, nous nous sommes rendu compte que ce dernier n'a pas été traité que ce soit au sein de notre département mais ailleurs aussi d'une manière qui va lui remettre en valeur.

Dès le début nous étions conscient qu'on allait trouver beaucoup de difficulté en terme de réponses concrètes à nos questionnements, et pouvoir réussir à redonner la valeur architecturale à cet édifice merveilleux longtemps oublié.

Chapitre I :

Approche théorique

Chapitre I : Approche théorique

Introduction :

Nous allons consacrer ce premier chapitre à une approche théorique du patrimoine architectural religieux, ses définitions, son origine et sa conservation afin de comprendre étape par étape d'où découle l'architecture religieuse de l'époque coloniale en Algérie, ce qui va nous permettre la bonne compréhension de notre cas d'étude.

1. L'architecture religieuse notion et définition :

1.1. De l'architecture religieuse au patrimoine religieux :

La religion proprement dite est un principe très vaste. Se manifestant de façon extrêmement diverse, cette dernière ne permet guère de lui attribuer une définition arrêtée et faisant l'unanimité. Avant d'essayer de cerner cette notion, il est impératif de comprendre ses fondements et donc l'attitude religieuse de façon générale. L'attitude religieuse englobe tous les comportements et pratiques des croyants vis-à-vis de leur croyance. Elle comporte donc la prière pour la plupart des religions, les rites, La délimitation du monde en un domaine sacré et un domaine profane et enfin les organisations institutionnelles où se regroupent les croyants d'une même vérité¹ (chose sur laquelle nous nous pencherons d'avantage dans ce qui suit).

Selon Frédéric ROGNON « *la religion est un système de croyances et de pratiques qui, dans le respect et la vénération, relie des hommes entre eux et avec une instance non sensible, et donne sens à l'existence subjective* »²

D'un point de vue architectural, la religion est, depuis les temps anciens, le laboratoire et le berceau de l'innovation architecturale notamment en termes de structure et techniques constructives. Les évolutions s'appliquent, dès lors, dans d'autres domaines de l'architecture.

C'est donc à l'architecture religieuse que l'on doit les merveilles architecturales d'aujourd'hui. Le patrimoine religieux offre une occasion de célébrer le passé pour construire le futur.³

¹ Frédéric Rognon, La religion, texte analytique.

² Frédéric Rognon, La religion, texte analytique.

³ Commissaire européen à l'éducation et à la culture, Tibor Navracsics, journée « Future for Religious Heritage » organisée par l'Unesco, Paris, 2018.

Chapitre I : Approche théorique

L'architecture religieuse constitue la branche la plus importante du patrimoine culturel à l'image de l'importance qu'occupe la religion dans la société. Le patrimoine religieux comprend, en fonction de chaque religion, l'ensemble des édifices (églises, temples, mosquées, synagogues, chapelles, couvents, monastères, écoles ...), des objets (instruments de cérémonie, talismans, vêtements, livres, archives, œuvres d'art ...), des pratiques et des rituels liés à chaque religion autrement dit la plupart des attitudes religieuses comme définit précédemment.

Toutefois, on remarque dans de nombreuses régions dans le monde une régression de la pratique religieuse, notamment en Europe où le nombre de pratiquant ne cesse de diminuer drastiquement, ce qui représente un grand risque pour le patrimoine religieux car, d'une part, on se retrouve avec un surplus de lieux de culte inutilisés, ce qui représente un gouffre financier pour les pouvoirs public et d'autre part, on est confronté à la perte de l'intérêt du grand public pour édifices. Ce dernier représente un plus grand risque pour le patrimoine, car sa préservation par les autorités compétentes naît généralement de l'initiative de la société.

Néanmoins, dans la majeure partie de l'Europe, étant une région dont la chrétienté s'est instaurée en maître depuis l'antiquité, la préservation du patrimoine religieux ne rencontre pas de problèmes liées à la diversité religieuse contrairement aux régions ayant subi de fortes colonisations⁴, dont l'exemple de l'Algérie.

1.2. L'Architecture religieuse en Algérie :

L'Afrique du nord est une région colonisée par diverses civilisations, depuis des millénaires, où chacune d'elles a essayé d'implanter sa culture et donc ses croyances. Afin d'y parvenir, certaines ont bâti des monuments afin de perpétuer leurs traditions, tandis que d'autres ont annihilé l'héritage de leurs prédécesseurs.⁵

⁴ Pouvoir de la religion et politique religieuse dans les premiers siècles du christianisme, l'exemple de deux empereurs : Constantin et Justinien

⁵ L'Afrique du nord avant l'histoire et au début de l'histoire [compte-rendu], Georges de Pachtère.

Chapitre I : Approche théorique

Dans ce contexte, l'Algérie ne fait pas exception, en trois millénaires de nombreuses civilisations s'y sont succéder, laissant derrières elles des vestiges de leur gloire passée, nous offrant un patrimoine des plus riche.

En termes de patrimoine religieux, très peu d'édifices nous sont parvenue de l'antiquité, à cette époque les cultes païens dominait, avec la présence d'une minorité chrétienne persécutée et dans l'incapacité de bâtir des lieux de culte.

Des anciens berbères, les autochtones de la région, ne demeurent que quelques tombeaux. Tandis que des majestueux temples romains, seul le **temple de Minerve a Tébessa** a su résister au temps et aux guerres,

Au 6^{eme} siècle, les byzantins ont redonné un nouveau souffle à la chrétienté, n'ayant pas eu beaucoup de temps pour s'implanter, aucune église n'en témoigne avant l'arrivée des espagnoles, des siècles plus tard, avec l'une de leurs plus majestueuses réalisations, l'église Santa Cruz d'Oran.

Le patrimoine religieux islamique est le plus riche en Algérie. Depuis l'arrivée de l'islam, au 7^{eme} siècle, se sont écoulés 11 siècles ou se sont succédés nombreux empires de confession musulmane, chacun ayant laissé un grand nombre de mosquées dans des styles et techniques constructives plus évoluées les unes que les autres.

La plus emblématique est la mosquée de **Ketchaoua** à Alger. Bien qu'elle ait subit diverses interventions à travers les âges, notamment durant la colonisation française, elle garde toujours une infime partie de son style mauresque du 15^{eme} siècle.⁶



*Fig 1: Cathédrale Saint Philippe
(Ketchaoua)*

⁶ L'Empire arabe, de 632 à 1258 : Quand le monde musulman montrait le chemin à l'Occident.

Chapitre I : Approche théorique

Cette grande diversité culturelle passée cause parfois de grandes difficultés dans le classement, la protection ou même de la reconnaissance en tant que patrimoine, le cas de l'époque coloniale française trop récente et d'une douleur toujours présente dans la mémoire collective.

1.3. Architecture religieuse de l'époque coloniale en Algérie :

La colonisation française débuta dès 1830 et perdura 132ans. Une longue période où elle nous a légué un grand patrimoine bâti, notamment en édifices religieux lors de leurs opérations afin d'impatroniser la religion chrétienne.

Cette colonisation ne s'est pas faite en un jour. Elle a connue de nombreuses étapes ainsi que d'innombrables changements politiques et militaires, de même la typologie d'édifices bâtie répond à ces changements. Dès lors, on peut distinguer quarts périodes majeurs de l'évolution de l'architecture coloniale religieuse en Algérie.

1.3.1 La première période : Débutât dès 1830. Seul le territoire d'Alger fut conquis, sévissait alors une ambiance de guerre.

La religion ne faisait pas encore partie des priorités.

L'arrivée de collons, et l'absence de financement a poussé, dans l'urgence, à **convertir les bâtiments religieux existant en églises**, dont les plus emblématiques étaient :



*Fig 2 : Mosquée de Ketchaoua
aujourd'hui -*

<http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/12>

- La mosquée de **Ketchaoua** est devenue « cathédrale Saint Philippe » en 1831.
- La mosquée **Berranis** devient « l'église Sainte Croix » en 1839.
- Djamaa **Ali Bitchine** est devenue « Notre Dame des Victoires » en 1843.

Ces conversions étaient, parfois, radicales allant même jusqu'à la destruction de grandes parties de l'édifice, le cas de la mosquée de Ketchaoua dont seulement les colonnes intérieurs ont

Chapitre I : Approche théorique

été conservées, ce qui lui fait perdre tout son cachet islamique passé si ce n'est sa forme de mosquée.⁷

Malgré ces nombreuses reconversions, le culte musulman était omniprésent. La mesure prise à long terme fut de convertir le peuple algérien au christianisme en se basant sur divers mesures politiques, et ce à partir de 1838 avec l'élection d'Antoine Dupuch évêque d'Alger et la création des diocèses d'Oran et de Constantine.

De là, commença la construction d'un grand nombre de nouvelles églises dans pratiquement chaque ville conquise.

1.3.2 La seconde période : comprend les premières décennies de la colonisation.

L'Algérie étant encore une jeune nation, le style architectural adopté correspond au style de mode à l'époque en France. On retrouve, donc, divers édifices qui représentent une copie de bâtisses déjà édifiés en France.

On pourra trouver, à cette période, des édifices de style « gothique », « néo-classique » mais qui sont largement dominée par le « néo roman », notamment, pour des raisons économiques dues au manque de financement qui limite la formation de nouvelles techniques constructives ainsi que l'utilisation de matériaux locaux. Aussi, l'urgence de la réalisation d'édifices de culte a favorisé ce choix vue sa simplicité.⁸

1.3.3 La troisième période : débute à la fin du 19^{ème} siècle. Elle était prospère, ce qui a permis l'arrivée d'un plus grand nombre de colons ainsi que la création d'ordres religieux dont « les missionnaires d'Afrique », de Charles Lavigerie en 1868, dont la mission fut d'instaurer une politique d'enseignement de la religion chrétienne et la construction de nombreuses écoles et églises.

Ces ordres, ayant bénéficié de nombreuses donations, ont pu bâtir des églises plus imposantes mais aussi plus fastueuses.

⁷ herodote.net, 14 juin 1830 Les Français débarquent en Algérie

⁸ canal-u.tv, LES COLONS DE 1848, DES PROSCRITS ? UN MYTHE TENACE ET RÉCURENT.

Chapitre I : Approche théorique

En effet, le style « néo byzantin » fut adopté, en voulant redonner vie au premiers temps de la chrétienté en Afrique, fusionné aux styles orientaux notamment le « néo mauresque » qui était un élément de mode en Europe à l'époque.

On retrouve donc de nombreuses églises surplombées de coupoles et décorées de fresques orientales au point où on pourrait les confondre avec des mosquées si ce n'est certaines inscriptions et la présence de croix sur les clochers.⁹

Parmi les édifices de ce style on retrouve :

- **Cathédral Notre Dame d'Afrique** à Alger achevée en 1872.
- **Basilique Saint Augustin** à Annaba en 1900.
- **L'église sacrée cœur** à Oran en 1913.

Cette pensée a perduré jusqu'au centenaire de la colonisation où un grand nombre de fonds furent débloqués pour la célébration de cet événement

1.3.4 La dernière période : commence en 1930. En effet le siècle de colonisation a influé l'exode d'un plus grand nombre de colons en Algérie. De là, commence la construction de quartiers entiers, notamment à Alger, dans le style moderne.

Ce style était en plein essor et rencontre un grand succès en France et grâce à l'emploi de nouvelles structures et du béton armé il permet une plus grande liberté de formes et de dimensions ainsi qu'une construction rapide, durable et moins couteuse, ce qui correspond a la situation du moment. Certains édifices religieux n'ont pas échappé à cette règle mais ça ne s'est généralisé qu'après la seconde guerre mondiale. Entre 1939 et 1945 eu lieu la deuxième guerre mondiale et le financement s'est donc interrompue pour les organismes religieux. Apres cette guerre, commence un climat d'insécurité, notamment avec la révolte dite "de Sétif" pour jeter le doute sur la légitimité de l'état français en Algérie.

⁹ Colonialisme et religion : Enjeux missionnaires et politiques linguistiques et culturelles en Algérie et aux Indes orientales néerlandaises (1880-1930)

Chapitre I : Approche théorique



Fig 3 : L'église sacrée cœur à Oran



Fig 4 : Cathédrale Notre Dame d'Afrique

L'idée et les mouvements nationalistes prennent corps et réclament progressivement l'indépendance. En novembre 1954 ils s'organisent en maquis et déclenchent la guerre de libération. Entre ces deux guerres, en 1947, Mgr Léon-Etienne Duval est nommé évêque à Constantine, découvrant la situation des populations locales en même temps que la revendication nationaliste, il plaide pour le respect du droit et de la justice sociale à commencer par les plus démunis. Cet idéal s'est ressenti sur l'architecture, on retrouve ainsi un nombre d'églises moins important. Le faste n'étant plus d'actualité le style moderne avec sa simplicité et son brutalisme s'est imposé en maître. Paris les édifices les plus emblématiques :

- L'église Saint Paul Sainte Rita à Alger en 1957,
- L'église du sacrée cœur d'Alger achevée en 1963, fut la **dernière** église coloniale.



Fig 5 :L'église Saint Paul Sainte Rita à Alger



Fig 6 : L'église du sacrée cœur d'Alger

Chapitre I : Approche théorique

1.4. Architecture religieuse de l'époque Post coloniale en Algérie :

La colonisation française a instaurée une nouvelle culture en Algérie pendant plus de 132ans, à la suite de l'indépendance surgit une volonté de s'y détachée, quoi de mieux pour y parvenir qu'un retour aux valeurs traditionnels notamment en terme de pratiques religieuse.

Le jeune état Algérien a instaurée l'islam en tant que religion d'état, bien que le pluralisme religieux est tolérée, les non-musulmans ne disposent pas d'une liberté inconditionnel dans l'exercice de leurs religions, ni ne sont à l'abri du talion de la population local, ceci a eu pour conséquence un exode massif hors d'Algérie « *des populations chrétiennes qui passèrent de 900000 en 1961 à 200000 en 1962 et des juifs de 130000 en 1961 à 10000 en 1962* »¹⁰.

L'Algérie se retrouve donc avec « *un héritage de plus de 600 édifices de culte non musulman dont 350 églises, 30 temples protestants, une église anglicane, et plus de 120 synagogues* »¹¹. Certains de ces édifices les plus chanceux ont réussi a gardé leurs fonctions initiales, mais la plupart ont subits les aléas d'une nouvelle période historique.

1.4.1 Renaissance du culte musulman :

Bien que l'Algérie c'est vue construire un grand nombre de mosquées après la colonisation, le peu de moyens disponibles à l'aube de l'indépendance ne le permettait pas, ainsi les méthodes employée ne différent pas des méthodes coloniales, on effet ces édifices ont soit été reconvertis, démolie ou abandonnée, a l'exception d'une minorité qui ont conservé leurs fonctions initiales au profit de la minorité non musulman.

1.4.1.1 La conversion :

Étant plus facile à convertir, on commença par les anciennes mosquées transformée en églises puis aux églises et synagogues construites a l'époque colonial car elles nécessitent plus de modification.

¹⁰ NESSAREK Naouel. « **Devenir des édifices religieux de culte non-musulman des XIXème et XXème siècles** », UMMTO, 2014, p65

¹¹ NESSAREK Naouel. « **Devenir des édifices religieux de culte non-musulman des XIXème et XXème siècles** », UMMTO, 2014, p73

Chapitre I : Approche théorique

En effet elles sont essentiellement reconvertis en mosquée (ex : **mosquée de Ketchaoua** ex **cathédrale Saint Philipe**), en édifices culturels et éducatifs (ex : **cathédrale sacrée cœur d'Oran** convertie en **bibliothèque**), mais certaines se sont vu attribuée le rôle de bâtiments administratifs ou même en habitations.

1.4.1.2 La démolition :

La démolition d'édifices est un acte extrême afin d'effacer toute trace du passé colonial, toutefois cela n'a touchée qu'une poignée d'édifices mais son impact c'est faire ressentir car on s'est vu rapidement reconstruire à la place généralement des mosquées.

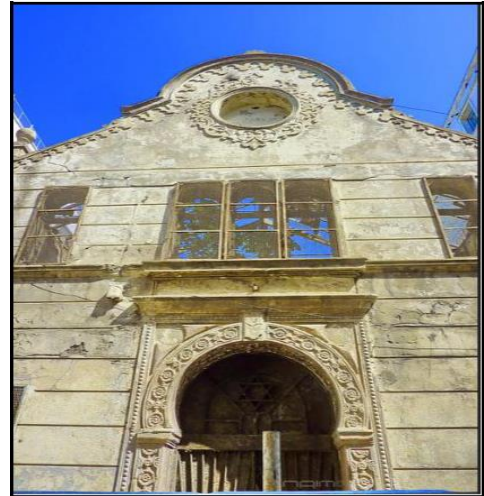


Fig7 : Cathédrale Sacrée Cœur d'Oran/ Intérieur de la Cathédrale (Bibliothèque)

1.4.1.3 L'abandon :

Malgré que les édifices religieux abandonnés ne représentent qu'une infime partie de notre héritage, son impacte se fait ressentir, car laisser à la merci du temps sans aucune mesure d'entretien, ils ne cessent de se détériorer et de ce fait contribuent à dénaturer l'image de la ville.

La cause principale de ces abandons est que le pluralisme religieux garantie par la constitution nécessite des édifices de culte non musulman, mais que le nombre de pratiquant qui subsistent c'est vu diminuer au fil des ans notamment pour la religion juive entrainant la fermeture de plusieurs églises et synagogues (Ex : **Synagogue d'Alger rue Dijon**).



Fig 8 : Synagogue d'Alger rue Dijon

Source : <https://www.judaicalgeria.com/>

Chapitre I : Approche théorique

1.5 Synthèse :

Nous avons constaté que l'Algérie a connu à travers son histoire le passage de plusieurs civilisations, plusieurs cultures et plusieurs religions, certaines ont bâties afin de graver leurs histoires dans les mémoires, certain se sont réappropriées les éplioies des précurseurs, tandis que d'autres ont tenté d'effacer toute trace de leurs prédécesseurs.

La période coloniale étant la plus récente et celle dont nous est parvenue le plus de témoignages, des témoignages partagée entre la gloire d'un empire colonial et les blessures d'une nation ravagée par la guerre.

La dernière partie de la colonisation, dite moderne, est caractérisée par de grands projets de constructions, des quartiers entiers ont vu le jour, des édifices monumentales sont sortie de terre notamment des édifices religieux, ce lègue est un patrimoine de nos jours en péril car ayant subi les caprices du temps et l'insouciance d'un nouveaux régime non conforme aux idéo des colons, certains édifices se sont vue disparaître, tandis que d'autres luttent pour que subsiste le patrimoine de l'époque moderne.

Chapitre I : Approche théorique

2. Valorisation du patrimoine du 20eme siècle :

« A l'heure de la mondialisation culturelle actuelle, nous sommes appelés à préserver ce qui reste comme témoignage bâti, pour le transmettre aux générations futures. A une échelle internationale, il existe des procédures de protection du patrimoine bâti, coordonnées par des organisations internationales. Au niveau local de chaque Etat, la prise en charge du patrimoine bâti diffère, selon les types de procédés mis en place par les Etats, mais aussi selon l'implication de la société civile dans ces procédés »¹².

Pendant que le patrimoine ancien a déjà fait ces preuves, le patrimoine du 20eme siècle se retrouve négligé, en effet sa contemporanéité fait que le grand public le considère encore comme présent et non passée.

Sur ce point, on considère que les édifices de cette époque sont trop récent pour nécessiter une opération de protection ou d'entretien, un argument fort mais non infaillible, car certains édifices ne s'appliquent pas à cette règle à l'exemple du « **centre Pompidou** » considéré comme un des bâtiments emblématiques du 20^e siècle qui a nécessité une rénovation seulement 20 ans après son inauguration en 1997.



Fig 9 : Centre Pompidou Paris, construit en 1977 par Renzo Piano
Source : <http://architecpassion.canalblog.com/archives/2018/11/24/36774881.html>

¹²HAMMYANI Imane, HACHEMI Nesrine. Mémoire « **La Valorisation Du Patrimoine Des XIXème et XXème Siècle** », UABBT, 2017, Page 13.

Chapitre I : Approche théorique

Un autre argument est que cette architecture est issue de la révolution industrielle, elle est commune dans nos villes, ce n'est donc pas un effet de mode qui attise l'intérêt du grand public car faisant partie de son quotidien.

La première moitié du 20ème siècle est souvent associée aux deux guerres mondiales, ce qui représente un passé douloureux, de même que la seconde moitié est associée à la reconstruction qui découle de ces guerres avec ses cubes, ses tours et ses barres qui sont généralement décriées, « *Dans l'imaginaire collectif, il existe un côté répulsif de l'architecture moderne ... ce bâti est victime d'une stigmatisation parce qu'il est souvent rattaché aux grands ensembles au détriment d'une production architecturale plus diverse à laquelle on ne pense pas* »¹³.

Dans l'exemple français, pour surmonter ces difficultés, certaines actions ont été entreprises, mais la protection de ce patrimoine n'en est qu'à ces débuts, en effet grâce notamment aux travaux acharnés de chercheurs qui ont réussi en 1957 à classer une première œuvre qui est « **le théâtre des Champs-Élysées** » réalisée par **Auguste Perret** en 1913.



Fig 10 : Théâtre des Champs-Élysées

Source : <http://architecpassion.canalblog.com/archives/2018/11/24/36774881.html>

Entre 1960 et 1990 seulement 3 actions sur ce patrimoine sont entreprises, la première dirigée par **Andrée Malraux** met en valeur les œuvres d'architectes célèbres tel que : **Tony Garnier**, **le Corbusier**, **Auguste Perret**... la seconde par **Michelle Gay** élargie le champ d'action en délaissant la célébrité de leur auteurs, la troisième de **Jack Lang** qui privilégia la thématique ou typologie de l'édifice (gares, hôpitaux, cinémas...).

¹³ GUY Tapie, sociologue de l'habitat, auteur de « **la culture architectural des Français** », 2018.

Chapitre I : Approche théorique

Les difficultés rencontrées étant avant tout d'ordre social, le meilleur moyen est la sensibilisation de la population à cette architecture, c'est ce qui a été entrepris par le ministère de la culture à partir de 1985 avec la création des journées du patrimoine qui rencontrent un plus grand succès à chaque nouvelle édition, de même que la création en 1999 de label Patrimoine du XX^e siècle, « *ce dispositif ne constitue pas une protection du bâti mais plutôt un moyen d'attirer l'attention, d'identifier et de faire connaître au public la valeur de l'architecture du XXe siècle par le biais d'événements, de publications ou encore l'apposition d'une plaque informative sur l'édifice* »¹⁴.

À une époque où démolir un édifice coûte moins cher que sa rénovation, beaucoup sont en péril à l'exemple du « **palais des sports de Grenoble** » construit pour les jeux olympiques d'hiver de 1968. Qui est d'une importance historique, technique, esthétique.

Dans l'exemple algérien, « *après l'indépendance, l'état algérien préoccupé par les tâches urgentes de reconstruction, conserve les cadres législatif et administratif hérités de la présence française en Algérie dans ses dispositions non contraire à la souveraineté algérienne Ce n'est qu'en 1967 que seront promulgués les premiers textes juridiques définissant la politique en matière de protection et de mise en valeur des monuments et des sites historiques* »¹⁵.

La nouvelle **loi 98-04 du 15 juin 1998** constitue une réelle avancée, en élargissant la notion de biens culturels au patrimoine immatériel ignoré jusque-là, elle définit la notion du patrimoine culturel, comme « *l'ensemble des biens culturels immobiliers, mobiliers et immatériels* ».

Aujourd'hui l'un des obstacles à la réhabilitation et à la sauvegarde des sites historiques est d'ordre juridique. Ce problème épineux s'est posé et continue à se poser dans le cas de la **Casbah d'Alger** à titre d'exemple.



Fig 11 : Palais des sports de Grenoble
Source : <http://www.petit-bulletin.fr/grenoble>

¹⁴ <http://tema.archi/articles/le-xxe-siecle-entre-patrimoine-et-architecture-contemporaine-1?fbclid=IwAR1QbtewaA9TLYxxZT0wxKtfKkA3pvPAgi4138Nsx-VannjcsK111SnB3Qw>

¹⁵ Patrimoine architectural et urbain des XIX^e et XX^e siècles en Algérie. « **Projet Euromed Héritage II Patrimoines partagés** » Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR.

Chapitre I : Approche théorique

Bien que classé en novembre 1991 sur la liste du patrimoine national, en décembre 1992 sur la liste du patrimoine mondial et en secteur sauvegardé en 2003, elle est encore sujette à des dégradations multiples et parfois irréversibles. Si la loi 98-04 a essayé d'apporter « *des solutions législatives à certains problèmes de propriété, du droit de maintien dans les lieux des habitants et de l'aide financière tant attendue des pouvoirs publics dans un cadre réglementaire approuvé* »¹⁴, le respect et la mise en œuvre de ces textes seront confrontés à plusieurs difficultés.

L'Algérie compte sur son territoire un nombre considérable de sites et monuments historiques témoins indéniables de sa diversité et de son épaisseur culturelle.

En termes de statistiques, on compte de nos jours 590 monuments et sites historiques inscrits sur la liste du patrimoine culturel national (repartis entre biens culturels mobilier et immobiliers, sites naturels, parcs culturels et secteurs sauvegardés) dont « *7 sont classées patrimoine mondial (Casbah d'Alger, Djémila, Kalâa des Béni Hammad, Timgad, Tipasa de Maurétanie, Vallée du M'Zab, Tassili n'Ajjer)* »¹⁶.

Un chiffre très faible en comparaison avec la richesse géographique et historique de notre pays, et seulement 22 datent de l'époque moderne. « *L'examen détaillé des critères de classement révèle que dans de nombreux cas, ces édifices ont été consacrés plutôt pour leur valeur symbolique qu'architectural ou artistique. Ainsi les classements des établissements pénitenciers ou de la maison dite des «22» à titre d'exemple, commémorent des événements historiques et obéissent avant tout à une volonté de reconnaissance des actes de résistances du peuple algérien durant l'occupation coloniale* ».

Constat :

Le patrimoine architectural de l'époque moderne est négligé et controversé partout dans le monde, car trop récent et trop présent dans notre quotidien, le point de départ pour sa préservation est la sensibilisation à grande échelle du public sur les édifices de cette époque, notamment en Algérie car elle dispose d'un héritage riche et varié ainsi que des moyens

16 <https://whc.unesco.org/fr/etatsparties/dz>

Chapitre I : Approche théorique

nécessaires pour le préserver mais entravée par des vides juridique et le manque de volonté d'y parvenir.

3. Valorisation du patrimoine religieux du 19^{eme}, 20^{eme} siècle en Algérie :

Comme constaté précédemment, les mesures de protection du patrimoine de l'époque colonial manquent de pratique, les édifices religieux nom musulmans ne font pas exception, en effet afin de garantir leurs protections, les édifices concernés doivent bénéficier de mesures de classement, des mesures aux critères très sélectifs en vue du grand nombre d'édifices présents sur le territoire national.

Bien que d'ordinaire que l'édifice soit lieu de culte fait pencher la balance, les valeurs architecturales, culturels, historiques et sociales qu'ils véhiculent ne correspondent pas aux valeurs que prônent notre société. Ces édifices se retrouvent alors dans un dédale juridique marginalisée par la société.

Néanmoins, depuis une décennie une lueur d'espoir surgit pour ces édifices, trois des plus grandes cathédrales d'Algérie ont bénéficié de travaux de rénovations ; la cathédrale Notre Dame d'Afrique à Alger, cathédrale Saint Augustin à Annaba, et la cathédrale Santa Cruz à Oran.

3.1 Cathédrale Notre dame d'Afrique :

Notre dame d'Afrique représente le siège de l'archidiocèse d'Alger, elle est édifiée dans un style **néo-byzantin** entre 1858 et 1872 et a bénéficiée d'une ornementation à la hauteur de son statut de la plus grande cathédrale d'Algérie. « 'Notre-Dame d'Afrique, priez pour nous et pour les musulmans' ' c'est l'inscription sur le mur de l'abside de la cathédral, une prière, qu'on peut lire dès le porche de la basilique franchi, résume en quelque sorte la "philosophie" qui a permis à ce lieu cultuel de devenir un symbole culturel identifiant »¹⁷, pourtant elle n'a bénéficié d'aucune mesure de classement et fut fortement endommagée par le séisme de 2003, des études ont en été entrepris aussitôt, mais aucun travaux n'ont été entrepris avant 2007 à l'initiative

17 <https://www.courrierinternational.com/article/2007/06/28/rien-ne-pourrait-remplacer-notre-dame-d-afrique>

Chapitre I : Approche théorique

du recteur de la basilique avec « *un financement partagé entre l'Union Européenne et l'État français à hauteur de 1 million d'euros, de collectivités locales françaises (la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône et la ville de Marseille) à hauteur de 440 000 euros chacune et la wilaya d'Alger à hauteur de 600 000 euros* », ce financement a garantie de gros moyens techniques ainsi que des matériaux contemporains et en pierre d'origine.

Outre la dégradation des matériaux de façade due à la corrosion à l'air marin et aux intempéries de la région, l'étude a révélé que « *l'état général de la construction se résume en deux traits contradictoires : l'édifice est une bonne et solide construction, mais les parties hautes de l'édifice sont dans un équilibre précaire alarmant. Ceci résulte de la situation en zone sismique de l'édifice et de la présence d'armatures en métal corrodé au cœur des structures. Paradoxalement, si les 5 coupoles sont encore debout, c'est grâce à leurs armatures métalliques, mais si elles menacent ruine, c'est à cause de la corrosion de leurs armatures en fonte âgées de 150ans* »¹⁸.

Les travaux de structures sont entrepris en priorité, pour les structures démontables (petites coupoles à extradors) ; c'est le démontage pierre à pierre de la voûte, extraction des anciens éléments métalliques, remontage pierre à pierre avec incorporation de renforcements en inox.

Pour les structures non démontables (grands dômes en briques) ; mise en place au bas du dôme d'une ceinture en câbles précontraints, extraction sans démontage de la ceinture basse ancienne, et renforcement de la calotte du dôme par des bandes en fibres de carbone.

Pour les travaux de façades, on entreprend un nettoyage par micro-abrasion basse pression des matériaux ainsi que leurs restaurations, toutefois les pierres les plus endommagées ont nécessité le remplacement, le tout suivi par des un traitement hydrofuge afin de préserver la bâtisse des intempéries.

Les dernières étapes des travaux concernent la rénovation de l'intérieur, ce qui nécessita de gros moyens vu les dimensions de l'édifice,

18 http://peresblancs.org/nd_afrique02.htm

Chapitre I : Approche théorique

Les travaux achevée en 2010, la cathédral a retrouvé sa gloire passée, néanmoins elle ne fut classée patrimoine national que le 12 septembre 2012, mais ce projet représente la première pierre de l'intérêt portée au patrimoine religieux non musulman de l'époque moderne.

3.2 Cathédral saint augustin:



Fig 12 : Etat de la pierre de la cathédral avant la restauration

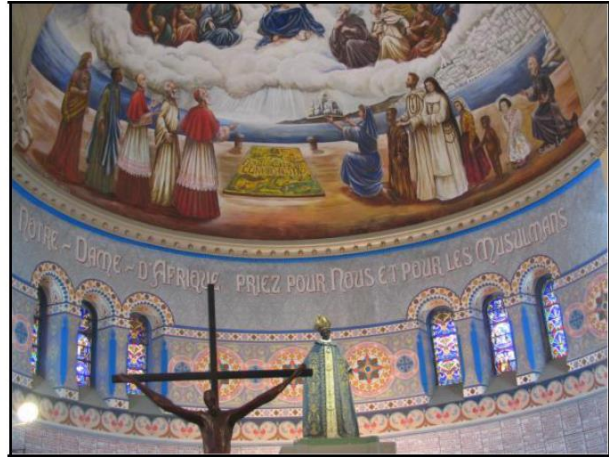


Fig 13 : Abside de la cathédral avant la restauration

Bâtie entre 1881 et 1900 sur une colline qui domine la Méditerranée à Annaba en l'honneur de saint Augustin, évêque de la ville de 396 jusqu'à sa mort en 430, une merveille architecturale encore en activités aujourd'hui, sa forme architecturale fut conçue en prenant en compte l'histoire et la culture de la ville avec un style arabo-mauresque bien intégré mais aussi un style byzantin et romain.

Au même titre que la cathédral Notre Dame d'Afrique, elle n'a bénéficié d'aucune mesure de classement, le poids des ans et les ravages du temps ont fait qu'elle se dégrada et perdit de sa beauté et de sa majesté. « *Des vitraux brisés, un toit qui tombe, une étanchéité qui n'en est plus une avec toutes les eaux de pluie qui s'infiltrant, une façade et des murs intérieurs qui tombent en ruine* »¹⁹.

19 http://www.babelouedstory.com/thema_les/souvenir/12460/12460.html

Chapitre I : Approche théorique

En 2011, après la réussite de la restauration de notre dame d'Afrique et l'inscription de la cathédrale saint augustin dans la liste d'inventaire supplémentaire, on entreprit les travaux



Fig 14 : Notre Dame d'Afrique, pendant et après restauration

Source : https://www.neabeloued.fr/divers/notre_dame_d_afrique/

de restauration de la cathédrale, avec un financement de 4.1 millions d'euro issue d'une coalition Algérie France ainsi qu'un don personnelle du pape benoit XVI , le projet c'est vue confiée au même architecte ainsi qu'à la même entreprise de Notre Dame d'Afrique, «*Les travaux réalisés à Notre Dame D'nous ont pleinement satisfaits et nous en sommes très contents, c'est ce qui nous a fait choisir cette entreprise qui a aussi réalisé la restauration de Notre-Dame de la Garde à Marseille, c'est une société spécialisée qui a fait ses preuves et du moment qu'elle est sur place, on a préféré s'adresser à elle pour aller plus vite*»¹⁰ dira l'évêque de Constantine **Paul Desfarges**.

Les travaux sont achevés en octobre 2013, la basilique a retrouvé sa gloire d'antan,

Nouveauté, l'évêque nous précisera que ce sera un « **chantier-école** » à partir de février 2011, cela permettra à 40 jeunes architectes algériens de se former aux techniques de restauration et qui seront plus tard spécialistes dans le domaine, ce concept de chantier école à attirer l'attention sur d'autres édifices notamment la basilique **Santa Cruz** d'Oran.

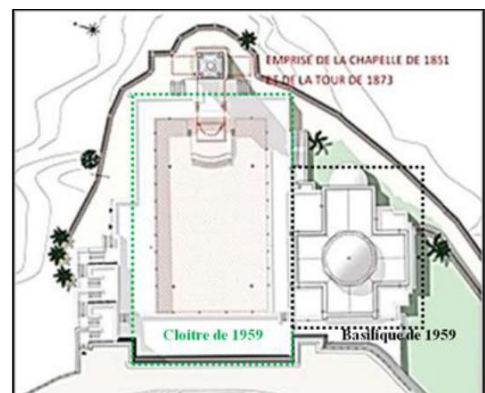


Fig 15 :Basilique Santa Cruz d'Oran

Source : <http://www.petit-bulletin.fr/grenoble>

Chapitre I : Approche théorique

3.3 Cathédrale Notre Dame Santa Cruz d'Oran :

La cathédrale Santa Cruz est construite en contrebas du fort espagnole du même nom, le projet initial était une petite chapelle construite à partir de 1850 avec une petite statue de la Vierge Marie, elle s'est effondrée et a été reconstruite en 1851. En 1973 on envisageait de construire une majestueuse cathédrale mais le projet n'aboutit pas, on a pu y construire que le clocher surplombé d'une sublime statue de la Vierge Marie, le monument tel qu'il est aujourd'hui est construit à partir de 1950, on y a construit une basilique de style romane ainsi qu'un cloître dont les travaux se terminent en 1959.



Fig 16 : Façade après restauration
Source : <http://www.petit-bulletin.fr/grenoble>

Héritage de la fin de la colonisation, elle ne fut classée monument national que en 2008, « Fouettée par les embruns, dégradée par le temps, elle était en triste état. Pour sauver l'édifice, une restauration a été entreprise en 2014. Le wali d'Oran a confié la maîtrise d'ouvrage déléguée à l'Association diocésaine d'Algérie. Comme pour la restauration de Notre-Dame d'Afrique, à Alger, et de Saint-Augustin à Annaba, achevées en 2010 et 2013 »²⁰, le programme de chantier échole à porter ces fruits car de nombreux ouvriers précédemment formés ont participé aux travaux.

Pour un budget de 6 millions d'euro financée à 60% par l'état Algérien, le programme comprend un renforcement de la structure de la basilique et du cloître, des travaux d'étanchéité sur l'ensemble du monument, une restauration des façades notamment de la grande statue et du clocher ainsi que l'intérieur, tout comme l'aménagement d'une esplanade baptisée 'place du vivre ensemble en paix' en symbole de coalition entre la religion musulmane et chrétienne.



Fig 17 : Vitrail représentant saint Augustin

Source : <http://www.petit-bulletin.fr/grenoble>

²⁰ <https://www.la-croix.com/Religion/Monde/A-Oran-renovation-Notre-Dame-Santa-Cruz-jette-ponts-de-la-Mediterranee-2016-06-21-1200770330>

Chapitre I : Approche théorique



Fig 18 : La statue et le clocher avant et après restauration

Source : <https://eglise-catholique-algerie.org/images/2018/publications/2018-07-11-lien.pdf>

Les travaux achevés en 2018, la majestueuse Santa Cruz renaît de ces cendres, elle représente un des chefs-d'œuvre de la préservation d'un patrimoine en péril.



Fig 19 : Place du vivre ensemble en paix avant et après restauration

Source : <https://eglise-catholique-algerie.org/images/2018/publications/2018-07-11-lien.pdf>

Chapitre I : Approche théorique

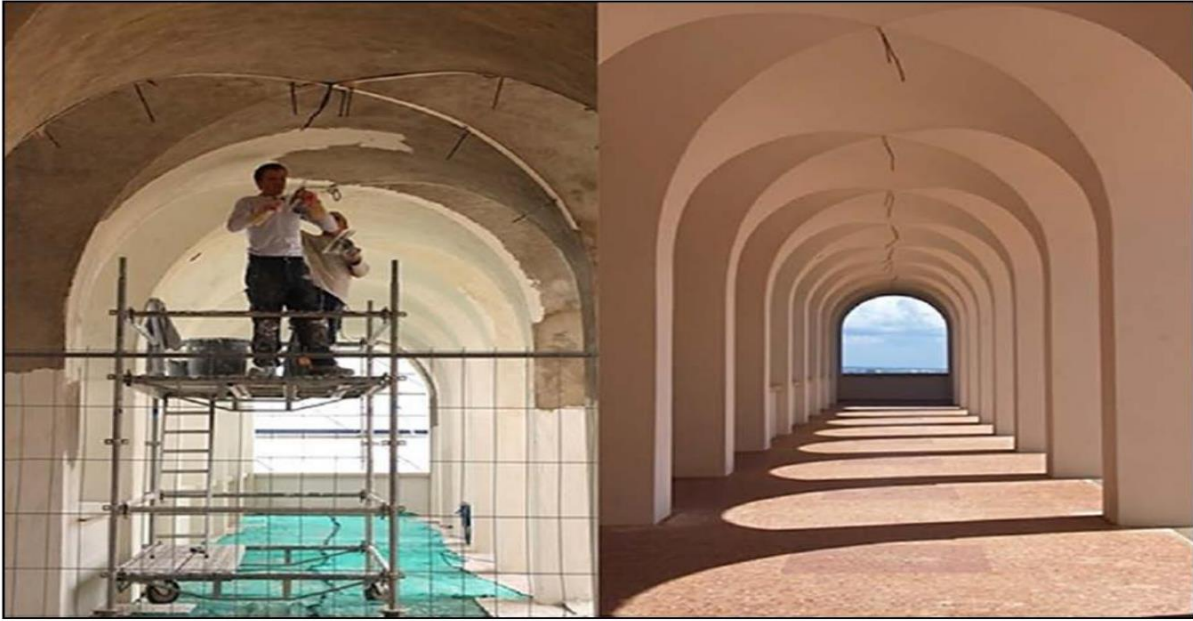


Fig 20 : Les voutes du cloître avant et après restauration

Source : <https://eglise-catholique-algerie.org/images/2018/publications/2018-07-11-lien.pdf>



Fig 21 : Renforcement de la structure du Cloître

Source : <https://eglise-catholique-algerie.org/images/2018/publications/2018-07-11-lien.pdf>

Chapitre I : Approche théorique

3.4 Synthèse :

Le patrimoine religieux de l'époque moderne est aujourd'hui en péril car rester négligée à la merci du temps durant plusieurs décennies, beaucoup ont subits des dégâts irréversible et menacent ruine, néanmoins depuis une décennie nait un regain d'intérêt a se patrimoine avec la restauration de 3 monuments emblématique de cette époque ; cathédrale Notre Dame d'Afrique, cathédrale Saint Augustin, et la cathédrale Santa Cruz.

Toutefois ce chiffre reste infime face à la richesse de notre héritage, car de nombreux édifices importants restent négligée à l'exemple du cathédrale Sacrée Cœur d'Alger et la cathédrale Notre Dame des-Sept-Douleur de Constantine, cependant beaucoup reste a faire et la mise en place des Chantiers Ecoles dans les précédents projets témoigne d'un regain d'intérêt a ce patrimoine délaissé

Chapitre I : Approche théorique

4. Analyse d'exemples de références :

4.1. Cathédrale Sainte-Marie-Majeure de Marseille :

4.1.1. Présentation :

Entre 1852 et 1893, après 40 ans de travaux, dans un style architectural néo-byzantin, s'élève un monument remarquable dans la cité de Phocée, c'est la **Cathédrale Sainte-Marie-Majeure**. Avec ses dimensions remarquables et semblables à celles de **Saint Pierre de Rome**, elle est considérée comme l'une des plus grandes cathédrales bâties depuis le Moyen Âge et constitue avec la **Cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Arnoux de Gap**, la seule cathédrale édifiée en France au 19^e siècle et ce après 2 siècles où l'on n'en avait pas construit.

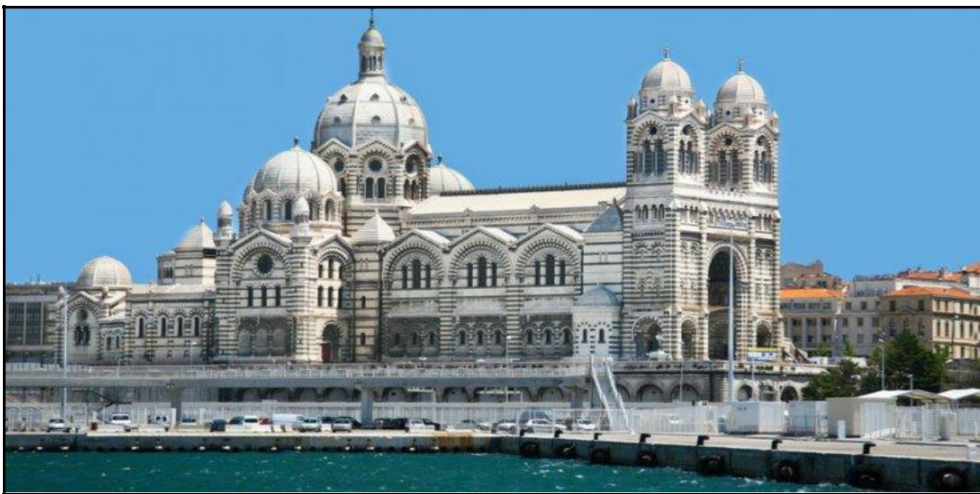


Fig 22 : Cathédrale Sainte-Marie-Majeure de Marseille

4.1.2 Situation :

Elle est située sur une esplanade sur le front de mer dans le quartier du vieux port de Marseille, un des quartiers les plus importants et historiques de la ville, abritant nombre de monuments historiques tels que le Fort Saint-Nicolas, l'église Saint Laurent, le centre de la Vieille Charité, ainsi que certains édifices modernes dont le MUCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée).

Chapitre I : Approche théorique

4.1.3 Histoire:

Même si la monumentale église ne date que du 19^{ème} siècle, l'histoire de son site remonte au tout début de la chrétienté. En effet, depuis le 5^{ème} siècle, plusieurs édifices religieux se sont succédé à cet emplacement.

Les travaux de ses fondations ont révélé l'existence d'une église paléochrétienne qui serait la première église de Marseille ainsi que du plus grand baptistère des Gaules qui datant du 5^{ème} siècle.

Au 11^{ème} siècle, elles furent détruites suite aux attaques menées par les Sarrasins. Comme coutume à l'époque et avec le peu de moyens à dispositions, une nouvelle église fut reconstruite au 12^{ème} siècle dans un style Roman et subit de nombreux réajustement au fil du temps. De nos jours elle porte le nom de la Vieille Major, elle devait être détruite pour permettre la construction de la nouvelle cathédrale mais face aux protestations le chœur et une travée ont été conservés.

La cathédrale actuelle s'élève à l'ouest des vestiges de la Vieille Major. Débutant sous le règne de Napoléon III, trois architectes se sont succédés sur ce chantier de 40ans : **Léon Vaudoyer** qui est l'auteur du plan en croix latine dans le style romano-byzantin, avec son appareillage de pierres alternativement vertes et blanches et la présence simultanée de clochers et de coupoles due à sa volonté de faire référence à l'Occident et à l'Orient.

Henri Espérandieu, à sa relève prend en charge la pose des charpentes métalliques et de la réalisation des coupoles.

Henri Révoil quand à lui achève les dernières étapes du projet s'attachant plus particulièrement aux décorations, mosaïques et sculptures.

Les matériaux utilisés pour la construction sont tant variés : pierre verte de Florence, marbre blanc de Carrare, onyx d'Italie et de Tunisie, mosaïques de Venise ainsi qu'un intérieure en marbre et porphyre, inspirée par le style byzantin.

Chapitre I : Approche théorique

Cette dernière est d'une capacité de 3000 personnes avec des dimensions monumentales et une longueur de 142 mètres. Les tours du portique mesurent 60 mètres de haut. La nef s'élève à 20 mètres. La coupole centrale culmine à 70 mètres pour un diamètre de 17,5 mètres et le chœur, quand à lui, est ceint d'un très long déambulatoire bordé de chapelles rayonnantes.

4.1.4 Le projet de la Major :

L'usure du temps à commencer à laisser des traces sur la majestueuse Major, mais depuis le début des années 2000, le quartier de la Major fait partie d'une immense opération de réaménagement urbain pour valoriser tout le secteur. Les travaux entrepris dans le cadre du Projet Euro-méditerranéen visent à remettre l'édifice religieux en valeur.

La réalisation de ce projet passe par plusieurs étapes chacune ayant des objectifs que l'on peut résumer comme tel :

- Redynamiser le quartier du port de Marseille.
- Rendre à la cathédrale sa gloire passer en intervenant sur le site.
- Revaloriser les entrepôts abandonnées dans la voute au pied de la Major.
- Donner une dimension d'espace publique à l'esplanade de la Major.

4.1.5 Les actions du projet urbain :

4.1.5.1 Action 1 : Le tunnel de la Major - Dunkerque :

Le Tunnel Major - Dunkerque achevée en 2002 est le point de départ du projet. Il permet de détourner et de fluidifier la circulation en surface le long du littoral de Marseille et de réaménager les espaces au-dessus en tant que voies piétonne. Cette initiative est avant tout due a l'effet néfaste que produit la pollution des véhicules sur les immeuble du quartier dont la cathédral de la major qui a perdue l'éclat de ces façades.il

4.1.5.2 Action 2 : les voutes de la Major :

La cathédrale de la Major repose sur un vaste socle de 7000m² soutenue par des voutes reposant sue des murs de 2,5m d'épaisseur. Sa façade principale offre une vue imprenable sur la

Chapitre I : Approche théorique

baie de Marseille. Il permet une hauteur sous plafond de 8m, ce qui lui a permis de servir de galerie commerciale et d'art dans le passé.

Mais la patine du temps a eu raison d'elle et vers 1970 tous les commerces ont fini par fermer laissant à l'abandon un édifice des plus emblématiques de la ville.

L'idée derrière le projet de rénovation, avec l'initiative de plusieurs investisseurs privée, est d'en faire un **palimpseste**, lui redonner vie en gardant son aspect passé tout en incarnant des normes écologiques modernes.

Les travaux se déroulent entre 2011 et 2014, et consistent en la consolidation des voutes pour les étapes suivantes, ainsi que des travaux d'étanchéité, de VRD et d'embellissement de la façade. Se sont ensuite implanté une série de commerces et de restaurant, chacun ayant aménagé son local selon ses goûts à l'exemple de **Rémy Marciano** qui a aménager une boutique restaurant en utilisant des matériaux écologique tout en tirant profit de la hauteur avec un aménagement sur 2 niveaux.

4.1.5.3 Action 3 : Esplanade de la Major :

Cette étape qui fut achevée en 2016 consiste outre la rénovation de la cathédral elle-même, en l'aménagement d'une esplanade qui repose sur les voutes précédemment rénovées.

L'idée étant de reconquérir le front de mer et d'Aménager un espace de détente et de promenade planté d'arbres côté mer avec un point d'eau de 50m de long sur le parvis de la Major et l'aménagement du jardin Vaudoier ainsi que d'un terrain multisports côté Evêché.

Ajouter à ça, des travaux de rénovation des divers escaliers d'accès ainsi que la pose d'un vaste dallage minéral accompagner d'un mobilier adéquat ainsi que de plusieurs jeux de lumières pour mettre le projet en valeur même de nuit.

Chapitre I : Approche théorique

Conclusion :

Après étude du patrimoine religieux en général, du patrimoine religieux de notre pays en particulier ainsi que l'analyse d'exemples de référence, dans ce premier chapitre, nous avons pu constituer un socle de connaissances solide pour entamer notre travail.

Dans le premier sous chapitre, nous avons pu acquérir des connaissances théoriques sur le patrimoine religieux, son importance, ses types et les périodes phares ayant marquées ce dernier dans notre pays. Dans le deuxième sous-chapitre nous avons compris comment et par quelles actions préserver ce patrimoine étudié. Nous avons pu avoir un aperçu de la façon d'intervenir sur une église à travers notre analyse sur le projet de rénovation de la Cathédral de la Major de Marseille qui est un exemple vivant de l'importance de la protection du patrimoine. Par des actions simples. Le site a retrouvé sa gloire passée et contribue pleinement à la dynamique de la ville ainsi qu'à son économie.

Grace à ces espaces publics ainsi réaménagés les habitants et usagers du quartier bénéficient d'un espace public de qualité. De plus, il contribue au développement de la fréquentation touristique de la façade maritime. Nous savons maintenant qu'une étude approfondie de l'édifice en question est impérative pour la compréhension et le traçage de la démarche à suivre dans notre travail.

Chapitre III :

Approche Contextuelle

Chapitre II : Approche contextuelle

Introduction :

Avec l'analyse des exemples de référence nous avons pu arriver à la conclusion qu'avant de pouvoir intervenir sur un projet il est impératif d'étudier le contexte dans lequel il est intégré. Nous allons, donc dans un premier sous-chapitre étudier l'église du sacré cœur dans tous ses aspects : historique, formel, spatial et esthétique. Dans le deuxième sous-chapitre nous allons délimiter un périmètre, qui contient le projet en question, sur lequel nous établirons une étude approfondie.

1. L'église du sacré cœur d'Alger :

Construite en Algérie, grâce à sa forme unique et son style elle est rapidement devenue une icône de l'architecture religieuse moderne.

1.1 Présentation:

Église cathédrale de l'archidiocèse d'Alger, La cathédrale du « Sacré-Cœur » fut construite dans le vœu qu'elle devienne le Montmartre d'Alger à partir de 1956 à Alger en l'honneur du « sacré cœur », comme symbole de reconnaissance à Dieu pour avoir protégé l'Algérie lors de la seconde guerre mondiale.

Elle remplace la cathédrale Saint-Philippe restituée au culte musulman à l'Indépendance. Mais elle n'est jamais devenue Montmartre d'Alger principalement à cause de l'étouffement qu'elle subit.



Fig 23 : L'église sacrée cœur d'Alger
Source : <https://structurae.net/fr/ouvrages>

Edifiée selon les plans de Paul Herbé et Jean Le Couteur et les efforts de toute une équipe d'ingénieurs, sculpteurs et de peintres (René SARGER, ingénieur, sculpteurs ; Jean CHAUFFREY, peintre; Henry MARTIN-GRANEL, étude des vitraux; Léonard GINSBURG, (gros-œuvre) : PERRET Frères).

Chapitre II : Approche contextuelle

« Paul Herbé et Jean le Couteur, architectes de l'édifice se sont inspirés du passage biblique Dieu a planté sa tente parmi nous' pour obtenir une coupole élancée culminant à 35m de haut et reposant sur huit piliers élevés au-dessus de quatre colonnes au galbe étonnant donnant une image d'énormes champignons sous-tendus par des pieux. À l'intérieur, l'effet est saisissant car le béton est le matériau dominant mais le jeu des lignes contraires parvient à rompre la monotonie et la coupole semble véritablement suspendue. Les vitraux originaux longent l'édifice en donnant l'impression de le scinder en deux parties tout en représentant plusieurs symboliques de la chrétienté. »¹

1.2 Situation :

La cathédrale du Sacré-Cœur qui se distingue par son architecture moderniste est située à Alger-Centre dans un quadrilatère formé par les Rues Didouche Mourad, Ibn Hazm et Hocine Beladjel à proximité de la station-service.

Son site fut choisi de façon à ce qu'elle soit visible de partout en guise de comparaison au Montmartre de Paris, dans l'un des quartiers les plus importants de la capitale, d'ailleurs portant son nom.

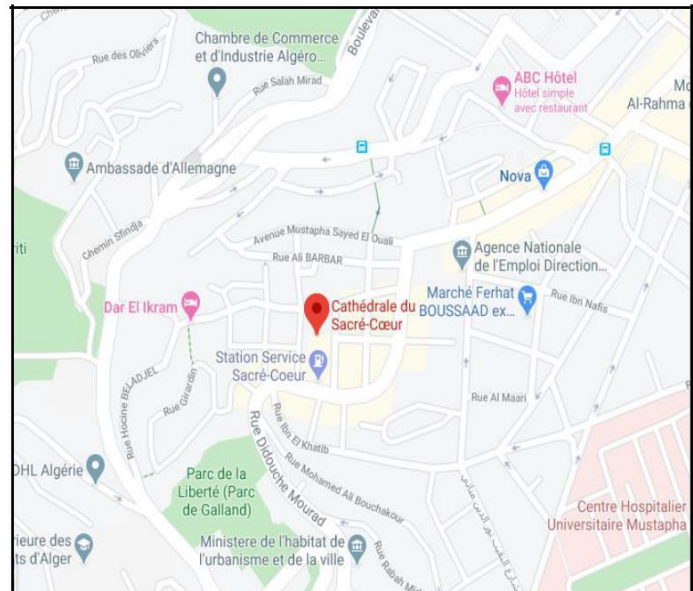


Fig 24 : Situation de l'église

Source: <https://google.com/maps/eglisesacrécœur/Alger>

1.3 Aperçu historique :

« Ce Sanctuaire du Sacré- Cœur, deviendra devant Dieu l'expression d'une supplication générale pour que les jours de nos épreuves soient abrégés et adoucis et que, du Cœur si aimant de Jésus, sorte notre régénération spirituelle et temporelle ».²

¹ <https://www.liberte-algerie.com/espaceslibres/le-sort-des-eglises-dalger-291724>

² http://www.spiritualite-chretienne.com/s_coeur/annexe_d.html extrait du livre « Le Sacré-Cœur de Jésus - Deux mille ans de Miséricorde »

Chapitre II : Approche contextuelle

Les paroles que nous voyons-là ne sont autre qu'un extrait de l'écrit de l'Archevêque de Paris Monseigneur Guibert datant de 1871. En ces temps-là, particulièrement durs, la piété populaire était au plus fort suite aux difficultés que rencontre le pays. C'était devenu le mécanisme de défense français et ce après 1849, alors que le choléra multipliait ses ravages en Algérie, Monseigneur Pavy prescrivit des prières et des processions en l'honneur du Sacré-Cœur. Quelques jours après, le terrible fléau avait complètement disparu.

C'est alors, qu'en 1944, pendant la seconde guerre mondiale que Monseigneur Leynaud demande à ce qu'une église soit édifiée en l'honneur du sacré cœur de Jésus pour implorer sa protection et comme symbole de reconnaissance tel que nous l'avons cité précédemment.

Ce n'est qu'en 1956 que les travaux sont entamés suite au concours organisé, pour la construction de l'église, et achevé le 14 Mars 1956 avec l'attribution du premier prix à l'œuvre de Paul Herbé (1916-2010) et Jean Le Couteur (1903-1963), formés à l'Ecole des Beaux-arts de Paris, qui avec leur idée aussi originale tant que formelle que traditionnelle dans l'aspect ont répondu et bien plus à toutes attentes.

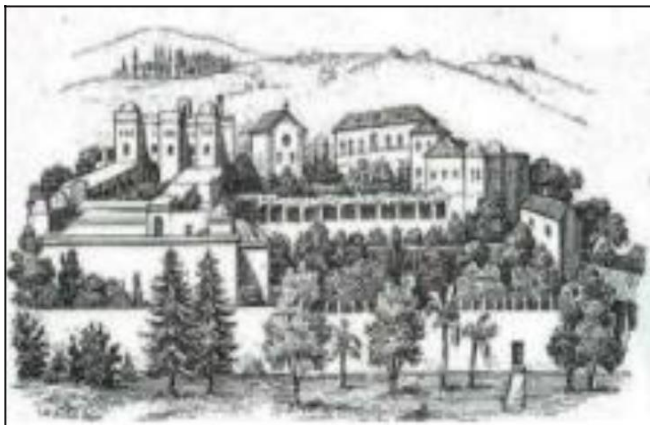


Fig 25 : Gravure datant de 1858 du pensionnat du Sacré cœur . Source : L'église du Sacré Cœur d'Alger : une œuvre religieuse à l'épreuve de la modernité architecturale des années 50
Nabila CHERIF, Toufik NEBBAD



Fig 26 : Site prévu pour l'église du Sacré cœur en 1955 . Source : La Tente de Dieu dans le désert des hommes, Egbert Egbert.

Le site choisi pour cette prouesse architecturale et religieuse n'en est pas moins riche en termes d'histoire, car ce fut le terrain ou avait été bâti le collège des dames du Sacré-Cœur dès la fin de l'année 1842 jusqu'en 1909.

Il est situé dans un quartier des hauteurs d'Alger sur une ancienne route d'époque ottomane (qui est actuellement la rue Didouche Mourad) ou était édifée une demeure aristocratique d'une ancienne élite de l'armée turque cédée à l'Eglise d'Alger en 1838 après sa saisie. Par la suite, fut intégré dans le pensionnat une école publique qui ne persistera pas après 1934, sans doute pour cause de vétusté de ses structures mais surtout en raison de la forte spéculation foncière que connaissaient tous les terrains de la zone de Mustapha Supérieur, véritable réserve foncière pour les projets de modernisation de la ville.

Le terrain de l'école sera néanmoins racheté à la municipalité par l'archevêché d'Alger qui y projeta la construction d'une église.³

1.4 Aspect formel et fonctionnel :

« La finesse des détails perçus lors de la visite de l'église du Sacré-Cœur d'Alger, dans la continuité du matériau, ayant probablement demandé un calcul laborieux des unités de coffrage, m'a permis de saisir l'importance du va vient entre le général et le particulier, c'est-à-dire, le travail sur la forme globale du projet et ses détails de manière parallèle. »⁴

En effet, l'église du Sacré-Cœur d'Alger est une œuvre emblématique de l'architecture moderne des années 50 à Alger, elle fut dessinée avec le souci du détail. Son aspect moderne qui avec ses lignes pures, aujourd'hui encore, lui permet d'être décrite par les passants de majestueux et de saint chapiteau ne l'éloigne pas du tout de son idée d'origine.

Bien au contraire, l'élément far de cette structure est sa tour hyperboloïde de 35 m de hauteur qui répond au vœu d'élever l'édifice au-dessus des constructions pour qu'il soit aperçu de partout et dont les lignes et le matériau, le béton, reproduisent de façons « harmonieuse le Tabernacle », autrement dit, « la tente de Dieu » qui représentait un lieu de culte mobile pour les Hébreux depuis leurs exode d'Égypte jusqu'à Jérusalem. Ce qu'on retrouve dans plusieurs versets de la bible (exemple : Exode 34:9).⁵

³ http://babelouedstory.com/voix_du_bled/basiliquesacrecoeur/basiliquesacrecoeur.html

⁴ Regard sur l'architecture, TOUZOURT Redhouane, 2014/2015, page 32

⁵ Tunisie promo, La cathédrale du Sacré-Cœur d'Alger, guide touristique d'Algérie

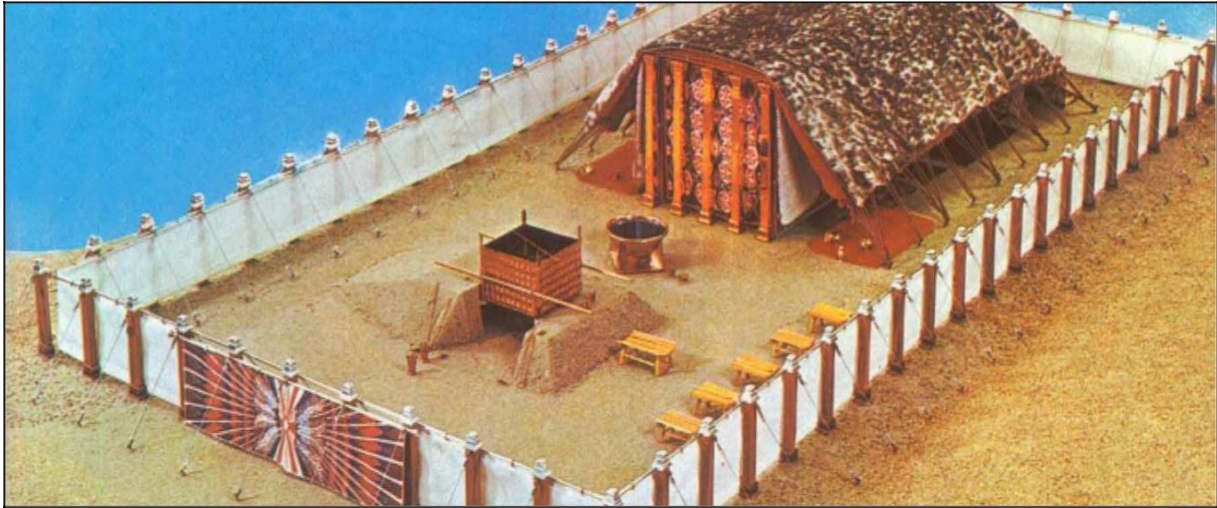


Fig 27 : Dessin illustrant le Tabernacle ou la tente de Dieu
Source : La Tente de Dieu dans le désert des hommes, Egbert Egberts

Selon une conception d'essence divine rapportée par la tradition chrétienne, le plan de la Tente est organisé selon une logique axiale allant du profane au sacré, dans un cheminement progressant du Parvis au Saint pour aboutir au Saint des Saints.

L'organisation du plan de l'église répond à cette logique de progression axiale en alignant, sur un même axe de perspective, le narthex (équivalent du Parvis), la nef de la salle de prière (image du Saint) et le chœur (emplacement du Saint des Saints) et en consacrant un statut sacré et liturgique spécifique à chacun de ces espaces.⁶

Et ce tout en gardant comme forme générale « le poisson », qui est le symbole des premiers chrétiens, un cryptogramme qui est reproduit dans l'édifice principalement grâce à sa nef d'une longueur de 52 m et d'une largeur de 35 m comme on le voit dans l'image ci-dessous.

⁶ http://www.spiritualite-chretienne.com/s_coeur/annexe_d.html extrait du livre « Le Sacré-Cœur de Jésus - Deux mille ans de Miséricorde »

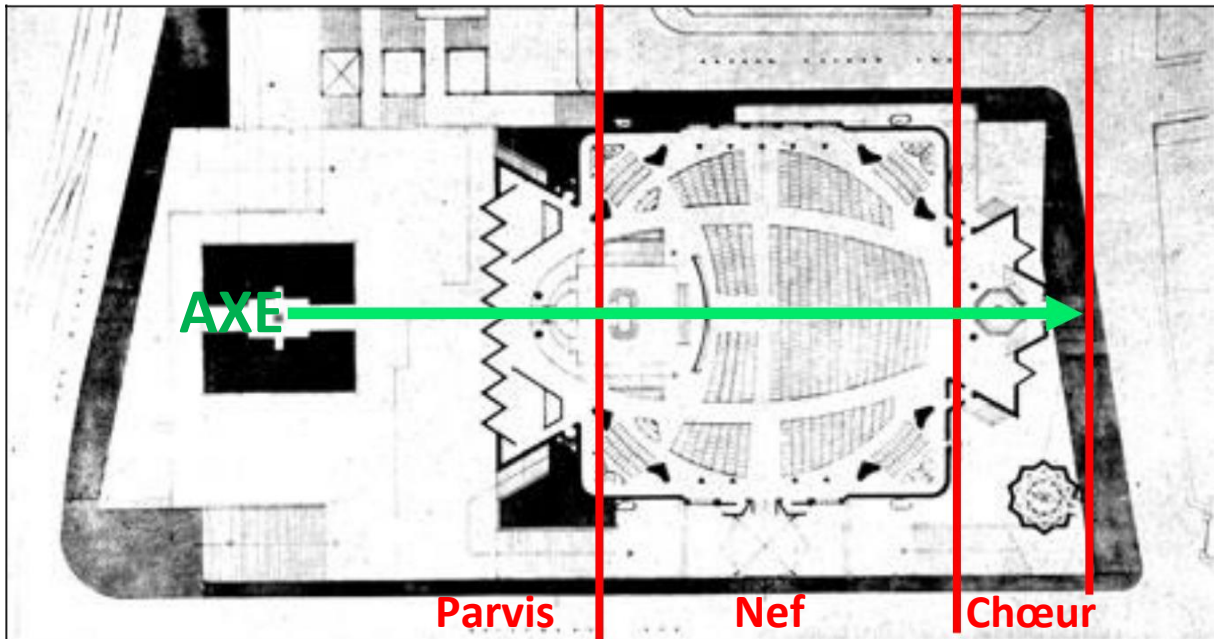


Fig 28 : Plan de l'église du sacré cœur illustrant sa composition spatiale.
Source : <https://structurae.net/fr/ouvrages/cathedrale-du-sacre-coeur-d-alger/photos>

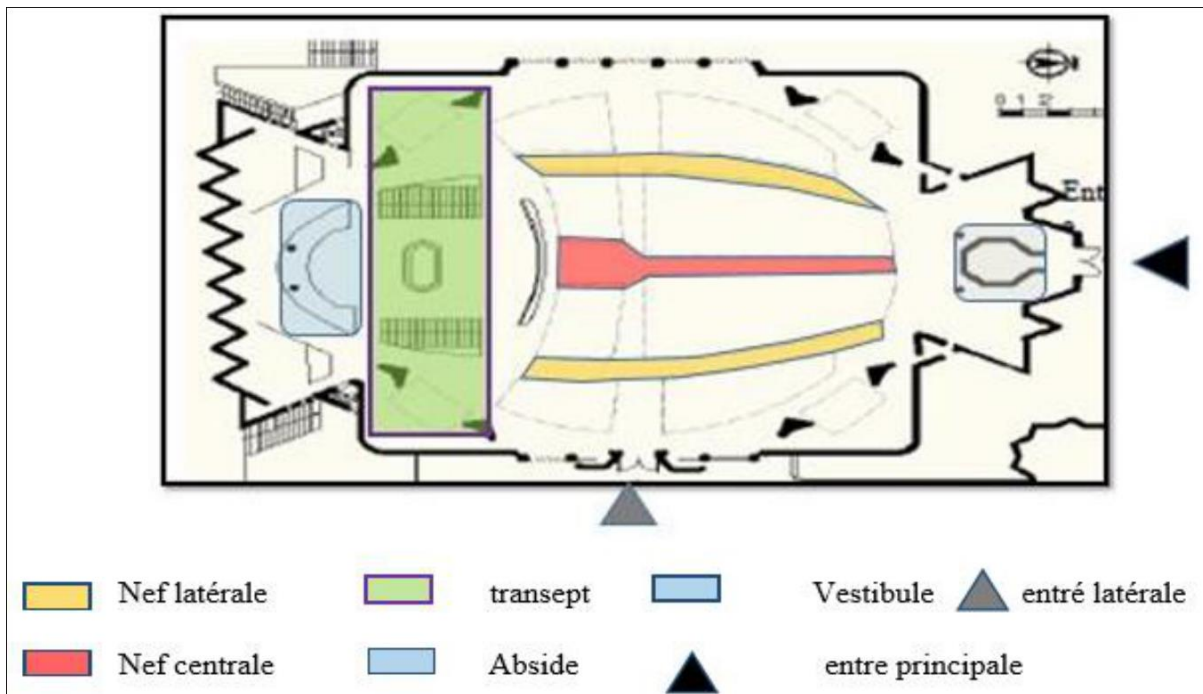


Fig 29 : Plan de l'église du sacré cœur illustrant sa forme générale
Source : <https://structurae.net/fr/ouvrages/cathedrale-du-sacre-coeur-d-alger/photos>

Chapitre II : Approche contextuelle

Authentique puits de lumière et pièce maîtresse, le chœur repose sur quatre arcs de béton soutenus par huit piliers et vient couronner l'église de sa connexion directe avec dieu qui laisse traverser ses vitraux, réalisés par le maître-verrier Henri Martin Granel, l'essence même de la croyance et du culte religieux, la lumière. Une lumière qui y pénètre, par n'importe quel niveau et sous les angles les plus variés, avec laquelle les deux architectes se sont donné la mission d'animer l'édifice et d'assurer la qualité des espace. Le fut couvrant la nef repose sur des tripodes

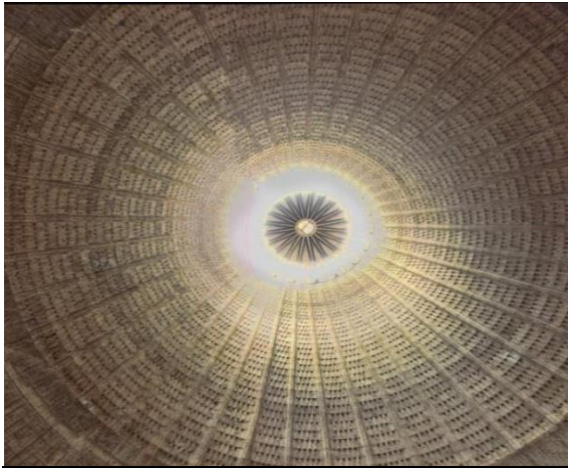


Fig 30 : Le chœur vu de l'intérieur de l'église
Source : <https://structurae.net/fr/ouvrages/cathedrale-du-sacre-coeur-d-alger/photos>



Fig 31 : Le croisement des structures à l'intérieur de l'église
Source : <https://structurae.net/fr/ouvrages/cathedrale-du-sacre-coeur-d-alger/photos>

1.5 Synthèse :

L'église du sacrée cœur, une merveille de l'architecture moderne dotée d'un brutalisme net et modelé par l'architecture religieuse. Forte de son originalité formelle, sa richesse historique, et symbolique religieuse poussée à l'extrême, tant de qualité qui n'ont malheureusement pas suffi à la protéger de la négligence et de l'épreuve du temps. L'urgence est donc à la revalorisation de ce monument qui constitue un des symboles majeurs de notre histoire et pour ce fait la négligence de son contexte n'est nullement envisageable.

2. Etat des lieux, diagnostic :

2.1 Délimitation du périmètre d'étude :

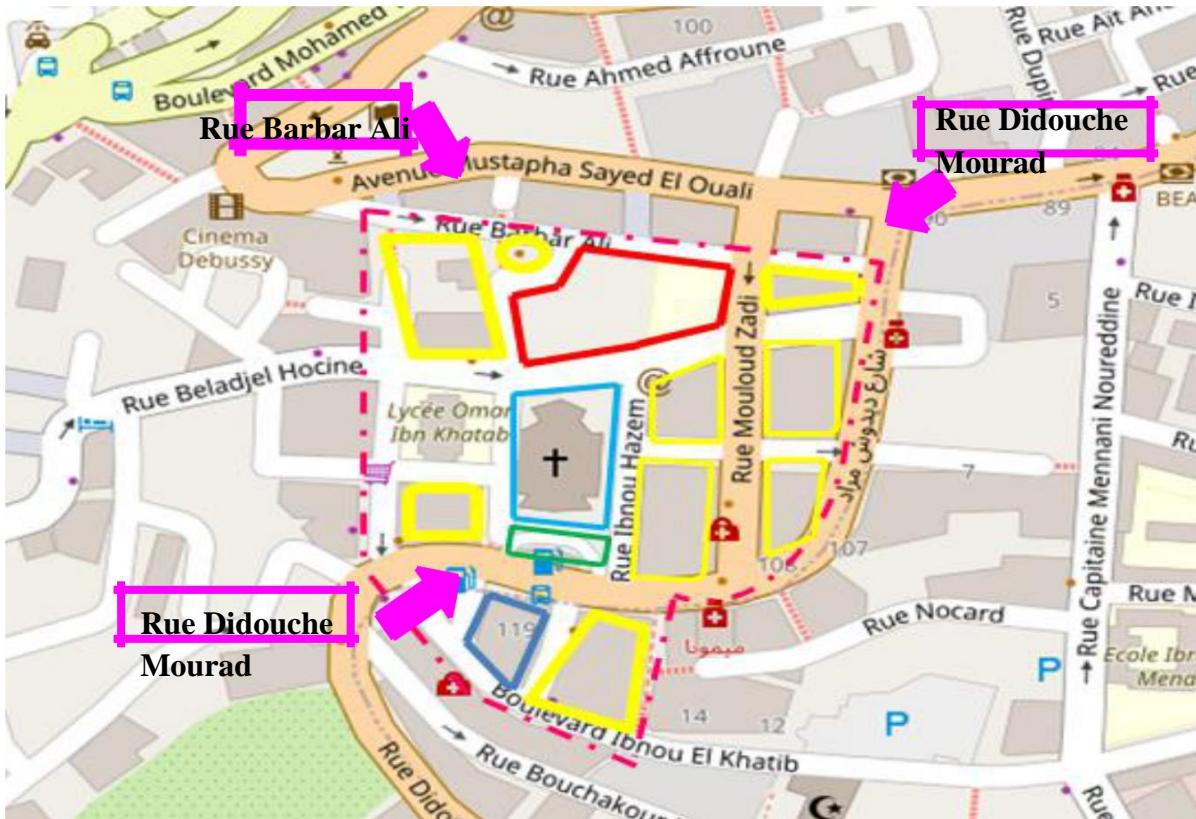










Fig 32 : Carte montrant le périmètre d'étude interprété par l'auteur

Légende :

-  Périmètre d'étude
-  Eglise du sacré cœur
-  Lycée Sacré-Cœur (Omar Ibn el Khattab)
-  Ministère du Tourisme
-  Station Service Sacré-Cœur (Station-service NAFTAL)
-  école primaire Kahina
-  Habitations
-  Accès vers le périmètre d'études

2.2 Etude des données existantes :

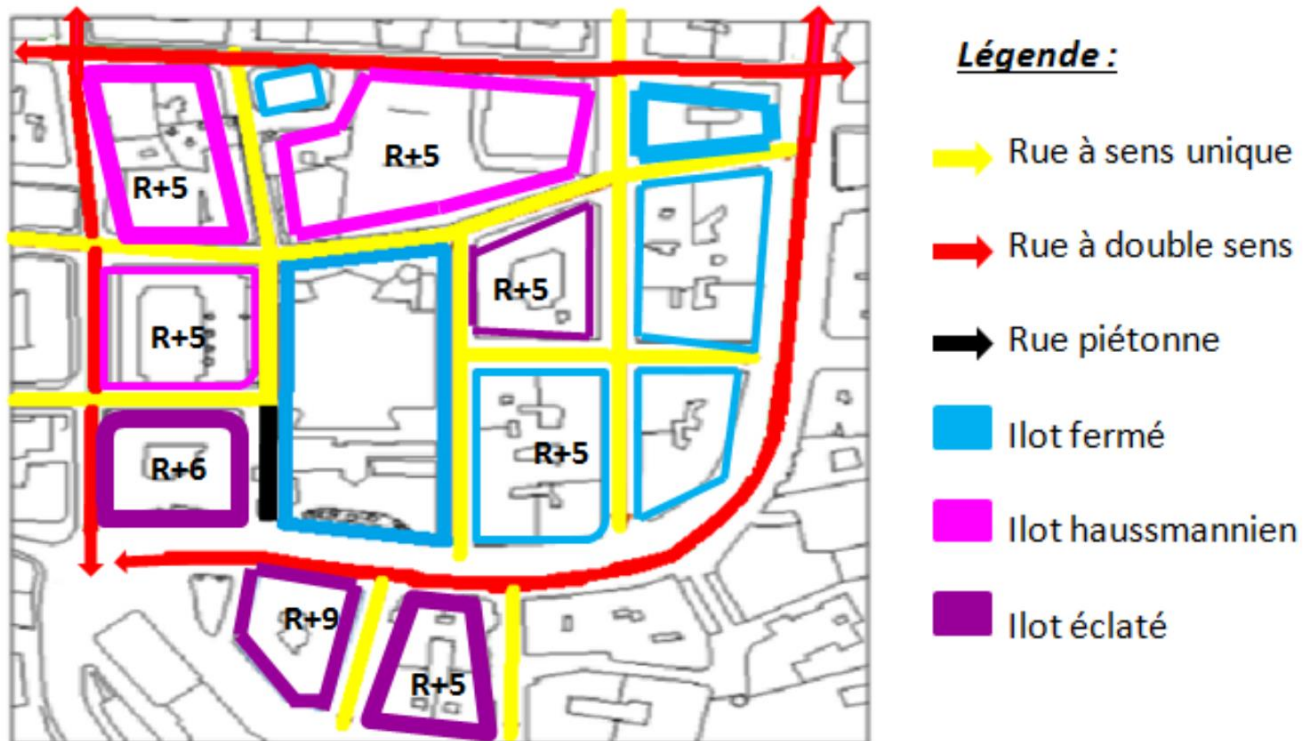


Fig 33 : Carte montrant les gabarits, la voirie et les types d'ilots interprétés par l'auteur

2.2.1 Accessibilité et voirie :

Nous avons constaté, une fois sur le terrain, que notre périmètre d'étude est desservi par trois accès. Le premier se fait à partir de la rue BARBAR Ali et les deux autres à partir de la rue DIDOUCHE Mourad qui se trouve être une rue à double sens.

On y trouve donc trois rues principales à double sens : Rue Ibn El Khatib, Rue BARBAR Ali et, enfin, rue DIDOUCHE Mourad qui est, des trois, la rue accueillant le plus de flux mécanique et huit rues secondaire desservant l'intérieur du périmètre d'étude.

Un nœud est formé à l'intersection des deux rues principales DIDOUCHE Mourad et Ibn El Khatib et génère d'importants encombrements de véhicules qui arrêtent la circulation surtout pendant les heures de pointes.

Chapitre II : Approche contextuelle

Constat :

- Question voirie, le périmètre d'étude est bien desservi, néanmoins, l'absence d'aires de stationnement fait que les véhicules garés bordent ses rues ainsi que les aires de circulation piétonnes et bloquent de ce fait le trafic et ce en plus des rues vétustes et non-entretenu.
- Présence de décharge de déchets domestiques dans les rues ce qui remet en question leur salubrité

2.2.2 Gabarits :

Comme nous pouvons le voir dans la figure précédente le gabarit des bâtiments dans le quartier est de R+5 principalement avec deux édifices : le ministère du tourisme de R+9 et un bâtiment à usage d'habitation de R+6.

Constat :

L'Église ayant un gabarit supérieur à celui son entourage avec une hauteur qui atteint les 35m dans un site choisit de façon à ce qu'elle soit visible de partout, en guise de comparaison au Montmartre de Paris, se retrouve étouffée par la densité du tissu dans lequel elle se trouve et loin d'être visible de loin.

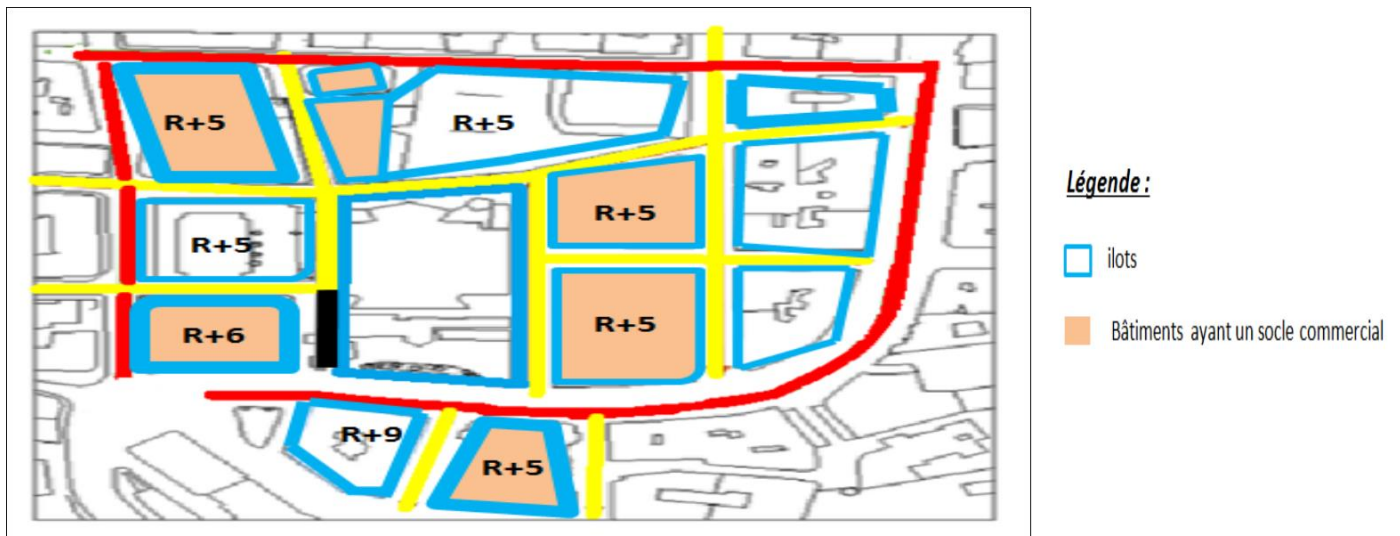


Fig 34 : Carte montrant le type du bâti interprété par l'auteur

Chapitre II : Approche contextuelle

2.2.3 Ilots :

Nous retrouvons dans ce quartier treize ilots de tailles différentes et de formes géométriques irrégulières créés par le découpage des rues qui, elles, suivent la topographie de terrain. Ces ilots sont identifiés dans les deux figures précédentes en termes de type et de bâtiments qu'ils abritent. Ces bâtiments sont de styles architecturaux divers avec une légère prédominance du néoclassique mais tous issues de la période coloniale et ses trois périodes respectives.

Nous remarquons la présence d'un socle commercial dédiés à l'urbain dans plusieurs bâtiments.

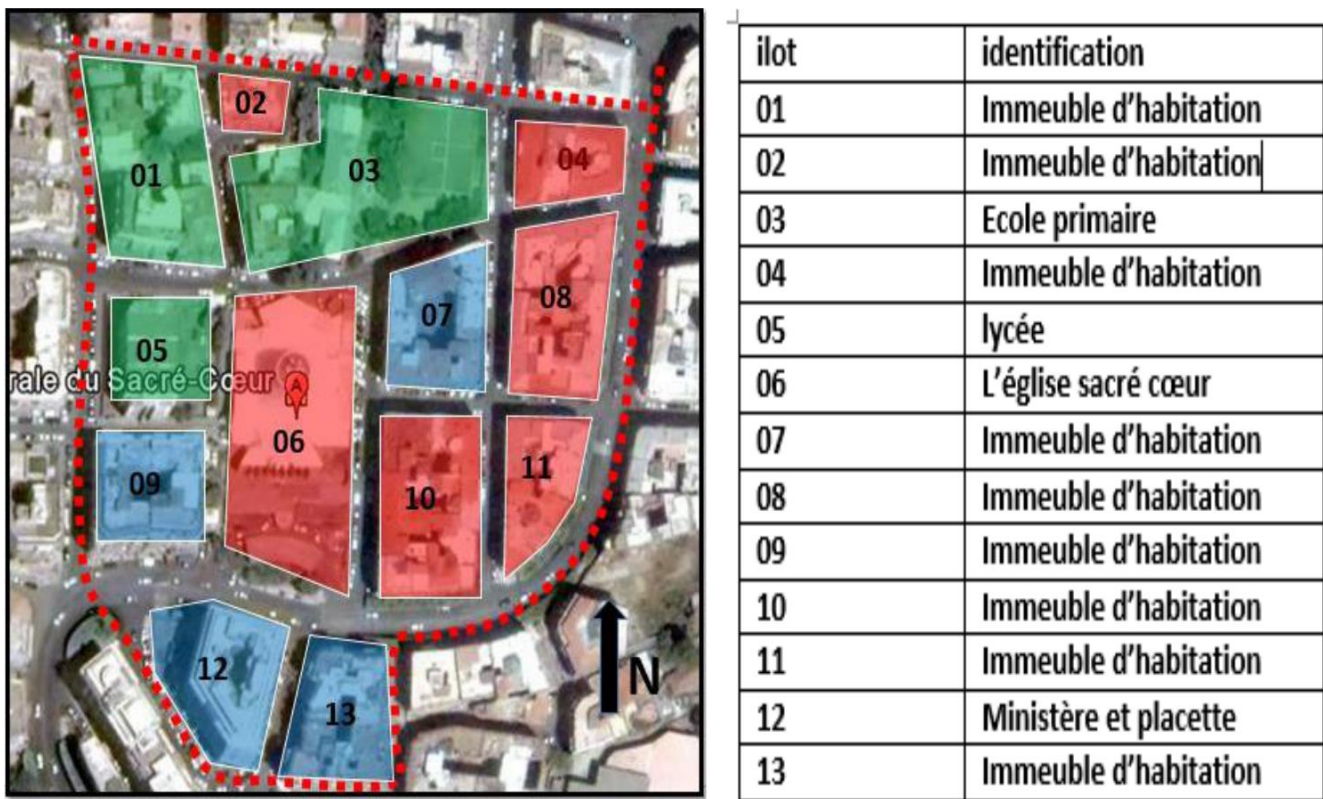


Fig 35 : Carte montrant le type d'ilots et son identification

Constats :

- Tous les ilots sont exploités et disposent d'un vulgaire manque d'espace libre.
- Riche d'activité commerciale.

2.2.4 Etat du bâti :



Fig 36 : Etat des bâtiments entourant l'église Sacré cœur



Fig 37 : Etat des bâtiments entourant l'église Sacré cœur

Constats :

- Façades, avec différents ornements néoclassiques, délabrées, dessuées et non entretenues.
- L'Eglise du sacré cœur est intégrée en contraste avec son environnement.

2.2.5 Etat actuel de l'Eglise du Sacré-Cœur :

« De manière générale l'ensemble de notre patrimoine architectural et urbain est dans un état de délabrement périlleux. Les édifices religieux de culte non musulman des XIXème et XXème siècles protégés, n'échappent pas à la règle. »⁷ Et encore moins l'église du sacré cœur d'Alger.



Fig 38 : Etat de l'église Sacré cœur

⁷ Nessark Naouel Mémoire et devenir des édifices religieux de culte non-musulman des 19 20 ème siècle, p72

Chapitre II : Approche contextuelle

Constats :

- Vandalisme (Présence de tags sur certains murs extérieurs de l'église)
- Une partie de l'église est utilisée par les sans-abris.
- Infiltrations d'eau.
- Fissures sur les façades Nord et Est.
- Présence non organisée de plantes grimpantes sur les façades.



Fig 39 : Infiltrations d'eau à l'intérieur de l'église

Synthèse :

Après une étude approfondie et une analyse minutieuse de l'église du Sacré-Cœur et du quartier dans lequel elle se situe nous sommes arrivés à une synthèse. Des constats sur cette dernière et notre périmètre d'étude ont découlés de l'état des lieux que nous avons établis et nous avons pris soin de les classer comme suit :

Potentialités	Carences
<ul style="list-style-type: none"> • Quartier doté d'une grande valeur patrimoniale. • Bonne Situation géographique. • Le périmètre d'étude est bien desservi notamment par les infrastructures de transport et infrastructures routière et est très accessible. • Riche en activités commerciales. • Bonne intégration à la topographie. • Présence d'activités administratives et éducatives. 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'espaces verts et espaces publics. • Absence d'aires de stationnement. • Trafic bloqué engendrant des nuisances acoustiques. • Rues dégradés et non entretenues avec présence de déchets domestiques sur les trottoirs. • Façades délabrées, dessuées et non entretenues. • Église étouffée par la densité du tissu urbain dans lequel elle se trouve notamment par La station Naftal.

Fig 40 : Tableau des potentialités et des carences

3. Plan d'action :

Après une étude des enjeux et le recensement des différents problèmes auxquels est confrontée l'église du sacré cœur d'Alger ainsi que ceux présents dans notre aire d'étude nous venons proposer un ensemble d'actions adéquates et nécessaires à la mise en valeur de l'église et du périmètre d'étude. Ce dernier à travers l'établissement d'un état des lieux et la présentation d'une méthodologie générale de travail en cumulant un ensemble d'interventions sur l'église elle-même, la voirie et le quartier dans lequel elle se trouve.

3.1 A l'échelle du quartier :

- Aménagement d'un espace de stationnement souterrain en vue du manque d'espace en surface dans le quartier.
- Eventuelle création d'une trémie afin de réduire les nuisances sonores à proximité d'un lieu de culte et préserver les façades de la suie engendrée par les gaz d'échappement.
- Restauration des voiries et aménagement d'un mobilier urbain adéquat notamment d'un système efficace de gestion et de récupération des déchets.
- Restauration de la façade urbaine.

3.2 A l'échelle de la cathédrale :

- Renforcement de la structure de la cathédrale.
- Mise en place de mesures de protection contre les infiltrations d'eau.
- Rénovation des façades intérieures et extérieures de la cathédrale.
- Renforcer la dominance de la cathédrale par la démolition de la station-service NAFTAL et la réaffectation du site pour la projection d'un nouvel équipement en continuité avec la cathédrale et en adéquation avec le quartier.
- Proposition de classement de la cathédrale du sacré cœur d'Alger comme patrimoine nationale du fait de la grande valeur patrimoniale de cette dernière.

Chapitre II : Approche contextuelle

4. Choix du site d'intervention :

Afin d'atteindre nos objectifs qui comprennent la mise en valeur de la Cathédrale du Sacré Cœur d'Alger, notre projet se doit d'être attenant à cette dernière, notre choix de site s'est donc porté sur l'emplacement actuel d'une station-service NAFTAL, certes une installation forte utile dans une époque où l'usage de l'automobile détient une grande place, néanmoins cette dernière ne convient pas d'être adjacente a un lieu de culte aussi important. La station-service prive la Cathédrale de son parvis et engendre une multitude de nuisances sonores et olfactives ainsi qu'une accumulation de véhicules dont la suie endommage fortement la façade de cet édifice qui représente un héritage important de l'époque moderne.

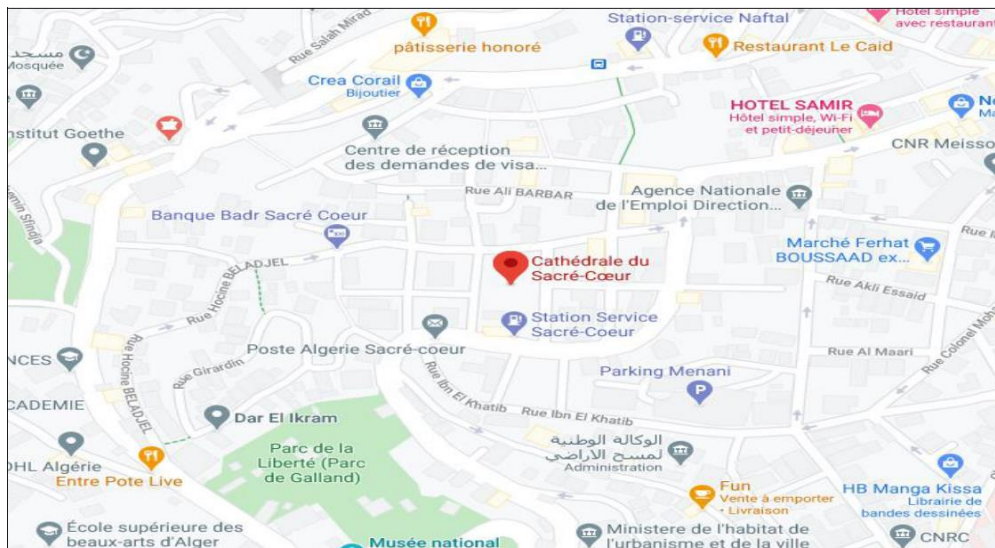


Fig 41 : Situation de l'église de Sacré Cœur

Source: <https://google.com/maps/égliquesacrécœur/Alger>

5. Choix du projet :

En vue de l'impossibilité de visite et d'une meilleure étude de notre contexte due aux conditions actuelles, notre choix de projet répond à des exigences historiques des pratiques l'église et du site, ainsi qu'aux informations collectées à travers différents documents.

Chapitre II : Approche contextuelle

Nous avons opté pour la conception d'un centre d'apprentissage et de loisirs, cette idée nous vient de l'histoire du site choisit qui était, avant l'édification de la Cathédrale, un pensionnat et donc un lieu d'apprentissage, souvent d'art, de religion et de sciences.

L'absence de lieux de loisir dans le périmètre d'étude nous incite à en faire la vocation principale de notre projet, de même que cette pratique est fortement soutenue par l'église à titre d'exemple nous avons les kermesses qui sont une pratique instaurée par cette dernière afin d'assurer le loisir et de financer les entretient des édifices de culte.

Conclusion :

Dans l'étude du chapitre précédent nous avons pu toucher l'histoire de l'église depuis le vœu de sa création, nous avons aussi vu de plus près l'état des lieux de notre aire d'étude où on a trouvé beaucoup d'opportunités et de points forts, mais aussi un grand nombre de faiblesses et carences, dont souffre le périmètre d'étude et l'église elle-même, ainsi dans le chapitre suivant on va s'intéresser à apporter une proposition d'une thématique qui sera une solution bénéfique dans le sens de la revalorisation de l'église de sacré cœur.

Chapitre III :

Approche thématique

Chapitre III : Approche Thématique

Introduction :

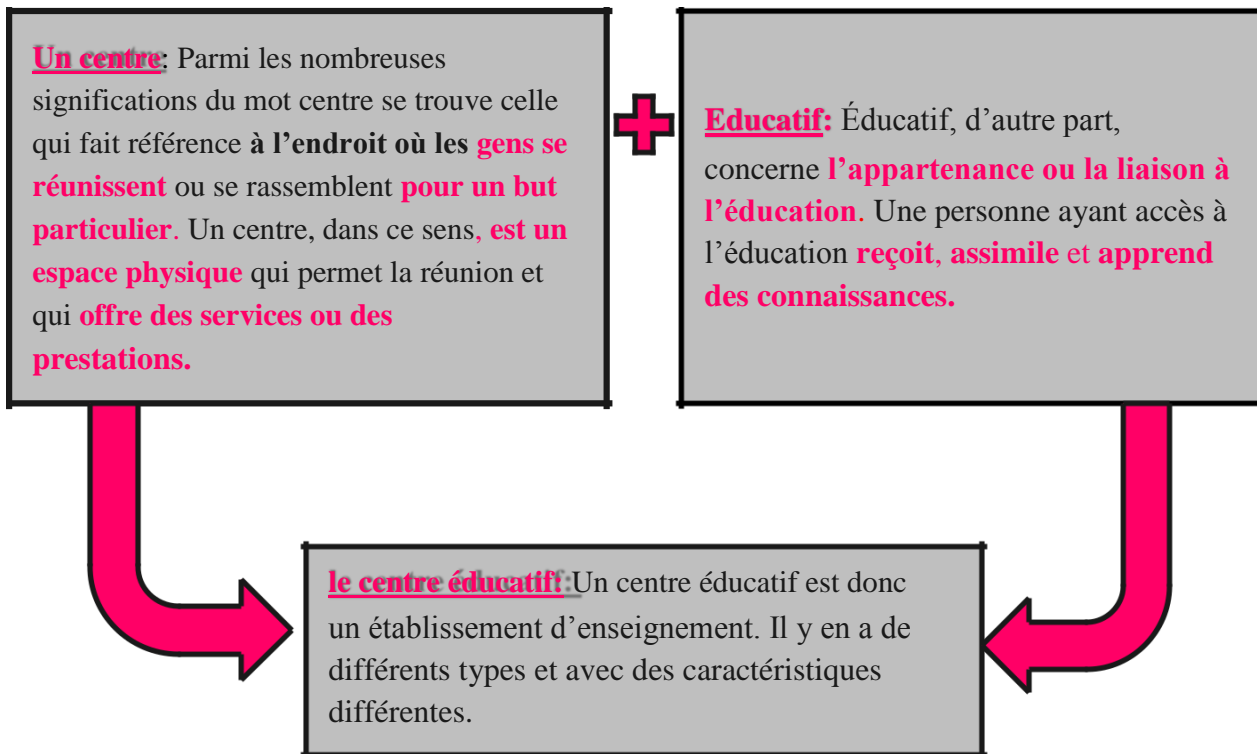
Le thème est un élément vital pour l'architecture, il n'est donc pas possible de commencer une conception architecturale sans avoir une connaissance et un maximum d'informations sur le sujet sur lequel on doit se baser, puisque la création n'émerger jamais du néant, mais c'est plutôt une continuité d'idées raffinées à travers le temps.

Dans ce chapitre on va en parler de la thématique qu'on a choisie pour notre projet architectural qui est la thématique d'un centre éducatif.

1. Analyse thématique :

1.1 Etymologie du mot éducation :

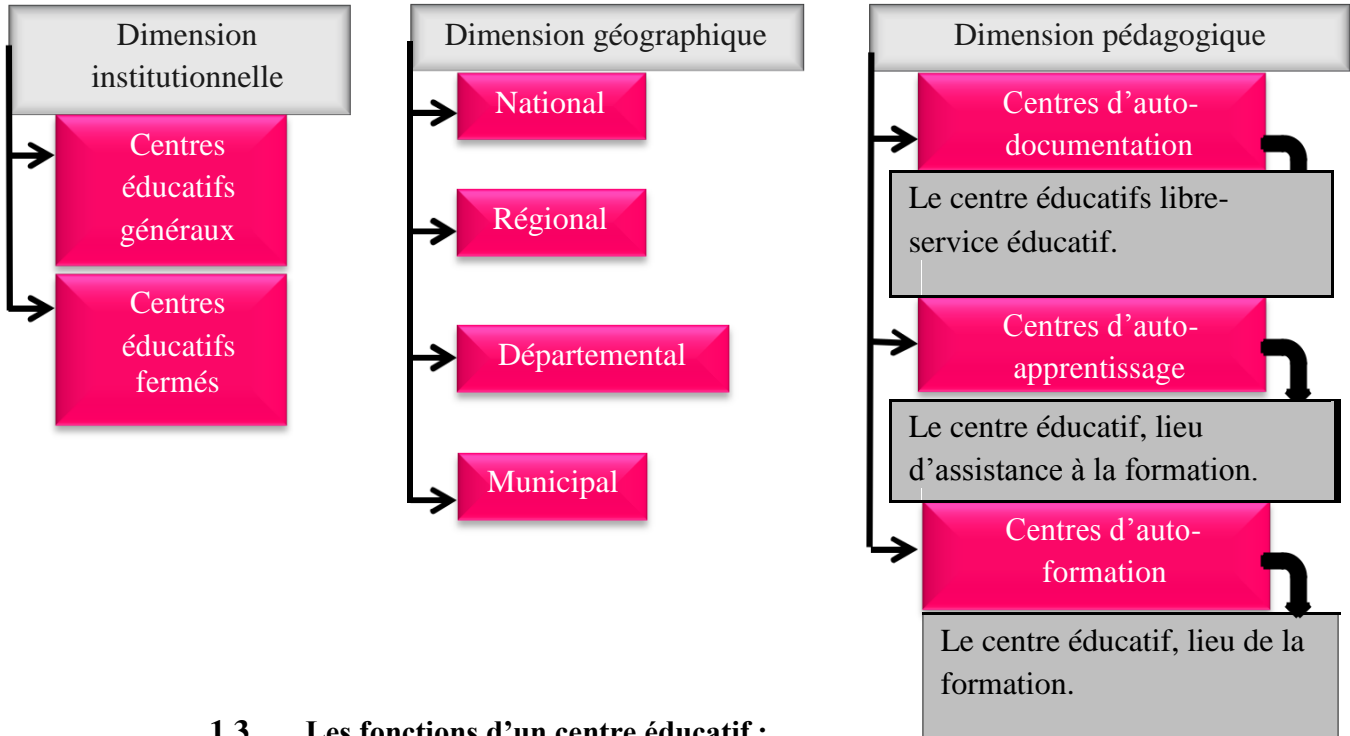
Du latin éducation: Action d'élever, de former et de développer les facultés intellectuelles et morales d'une jeune personne¹



¹

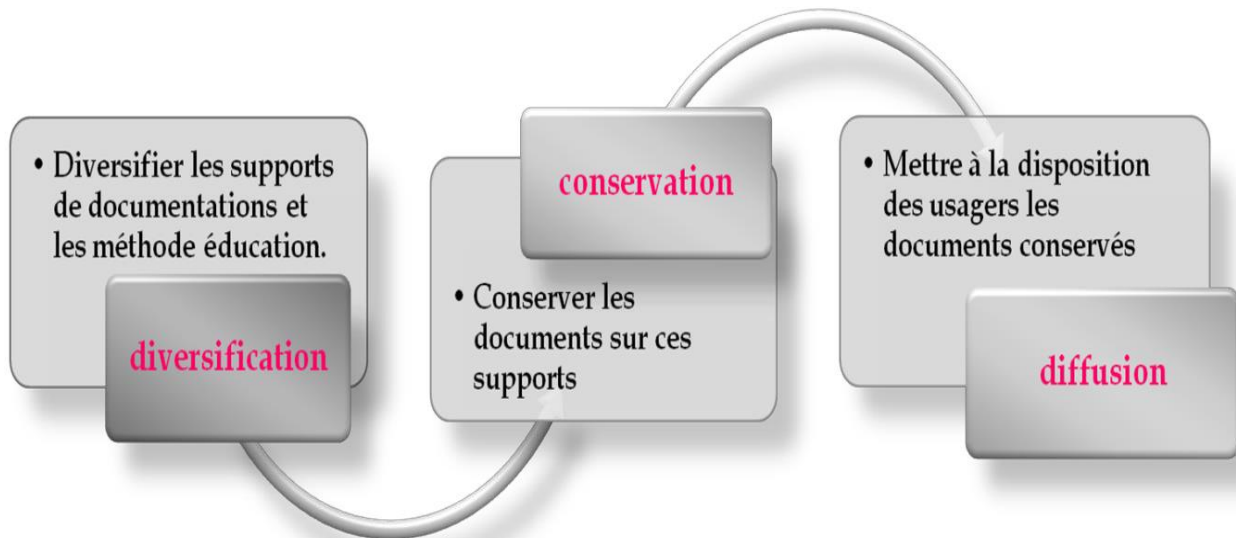
1.2 Typologies des centres éducatifs :

Les centres éducatifs peuvent être catégorisés suivant plusieurs dimensions² :



1.3 Les fonctions d'un centre éducatif :

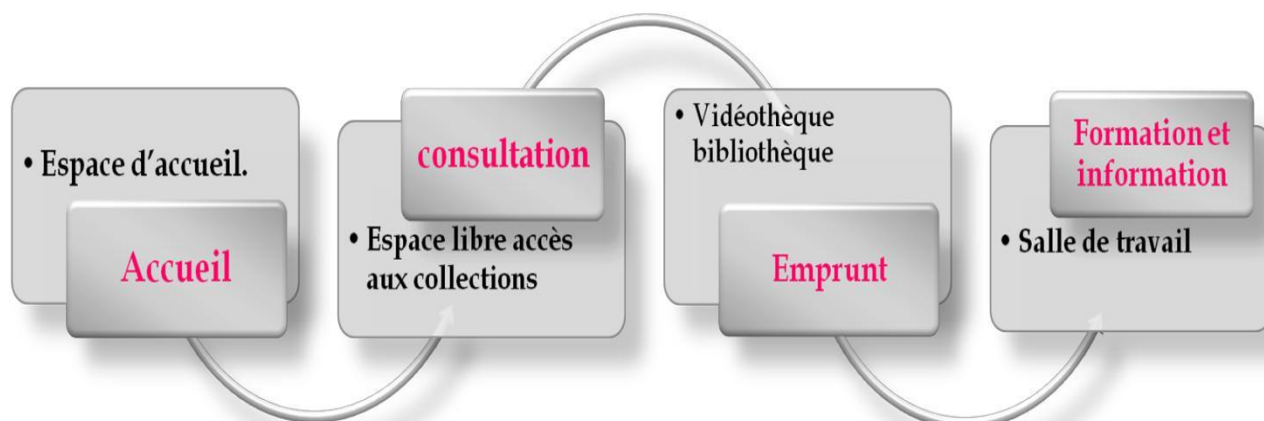
1.3.1 Fonctions liées à l'activité



² Les centres de ressources : du libre-service éducatif au lieu de la formation. Brigitte Albéro et Viviane Glikman

Chapitre III : Approche Thématique

1.3.2 Fonctions liées aux usagers et leurs espaces :



1.4 Objectifs d'un centre éducatif :

1.4.1 Objectif social :

- Tisser des liens entre individus de tout âge et de toutes catégories sociales.
- Etre un lieu de rencontre, de découverte, d'échange et de débat
- Un accès égalitaire à tous les médias en matière de loisirs, de culture, d'information et de formation continue

1.4.2 Objectif éducatif :

- La consultation et l'emprunt de documents très variés, du livre au fichier numérique
- L'accès à la formation et à l'information des usagers mais également des partenaires et des professionnels auxquels les centres éducatifs peuvent apporter conseils et accompagnement dans le cadre de projets spécifiques

1.4.3 Objectif ludique et culturel:

- Divertir en offrant des loisirs sains qui participent à la construction de la personnalité et à l'amélioration du niveau culturel de l'individu.

Chapitre III : Approche Thématique

- La mise en valeur du patrimoine, des œuvres et des créateurs.
- favoriser le plaisir de la découverte et l'épanouissement personnel au moyen de différentes formes d'expression culturelle.

Synthèse :

Pour mieux comprendre les besoins, la fonction et le programme de ce genre d'équipement l'analyse des exemples de cette thématique est préconisée.

2 Analyse référentielle :

2.1 Médiathèque de Sendai :

La Médiathèque de Sendai, un projet qui a remporté en 2006 la médaille d'or royale de l'Institut royal des architectes britanniques (RIBA), peuvent être applaudis sous différents aspects: l'innovation structurelle, sa polyvalence et sens pour les habitants de Sendai. Mais peut-être ce qui a fait de ce bâtiment est un monument qui a essayé de saisir dans l'architecture, la fluidité, et multidirectionnelle monde de l'informatique virtuelle qui caractérise notre époque.



Fig 42 : Médiathèque de Sendai à Tokyo

Source : <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/mediatheque-a->

Le concept général de l'appel pour le concours était le libre accès du public

Situé dans une zone de 50 x 50 m, la médiathèque doit contenir plusieurs caractéristiques kiosques Internet, bibliothèque, aires de DVD, des galeries, des cafés, etc.

2.1.1 Fiche technique :

- Nom: Médiathèque de Sendai
- Pays: Japon
- Région: Tokyo
- Fonction: Médiathèque
- Architect: Toyo Ito
- Préfecture: Miyagi
- Structure: Acier striées & béton armé
- Taille: 2 étages sous terre + 7 étages
- Construction: 17/12/1997-10/08/2000
- Cout de construction: Environ 13 milliards de yens.
- Ouverture: 26 janvier 2001
- Niveaux: R+6
- Site: 3948.72m²
- Surface du bâtiment: 2933.12m²
- Surface totale: 21682.15m
- Hauteur maximale: 36.49m

2.1.2 Situation :

La Médiathèque a été construite à 2-1, Kasuga-cho, Aoba-ku, Sendai, capitale de la préfecture de Miyagi, au Japon. Situé à 300 km au nord de Tokyo, est une ville d'un million d'habitants connus comme la «ville des arbres». Dans son voisinage est Matsushima Bay, l'un des trois paysages naturels les plus célèbres du Japon, près de l'île de Miyajima et Amanohashidate isthme. Quelques petits temples et un château à réaliser leur patrimoine

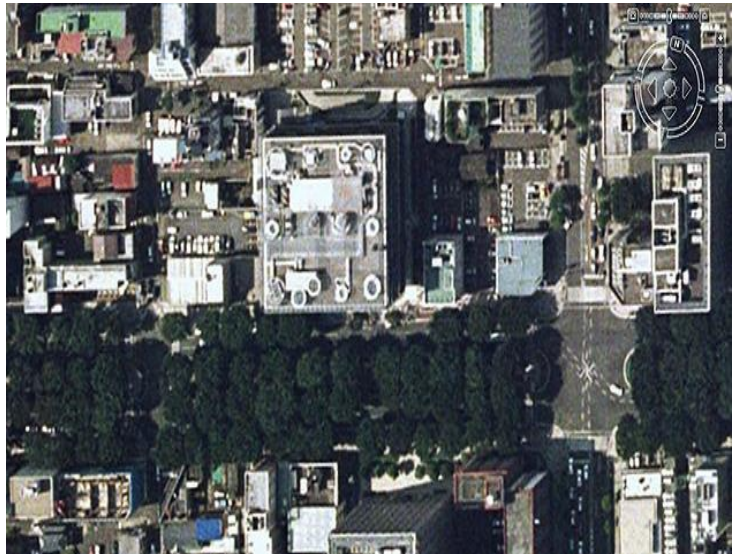


Fig 43 : Situation de la médiathèque de Sendai

Source : <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/mediatheque-a->

Chapitre III : Approche Thématique

2.1.3 Les concepts de projet :

L'idée principale sur laquelle est construite la Médiathèque de Sendai est un fluide, espace ouvert, où l'espace n'est pas prédéterminé. Ainsi, l'architecte a fait cinq vœux pour son projet :

- Je ne créerais pas de conjoint.
- Je veux de ne pas créer des faisceaux.
- Je ne crée pas des murs.
- Je n'ai pas créé de l'espace.
- Je ne veux pas de créer une architecture.

Toyo Ito va si loin à cet égard que cette idée se reflète non seulement dans le travail, mais aussi dans la façon dont il est installé dans la ville. Le bâtiment est dématérialisé, et non pour l'intérieur et l'extérieur, l'architecture en contact avec la nature pour une harmonie parfaite, il est nécessaire de créer un contour lisse qui fusionne à l'intérieur avec l'extérieur.



Fig 44 : schéma des critères et concepts de la médiathèque interprété par l'auteur

Chapitre III : Approche Thématique

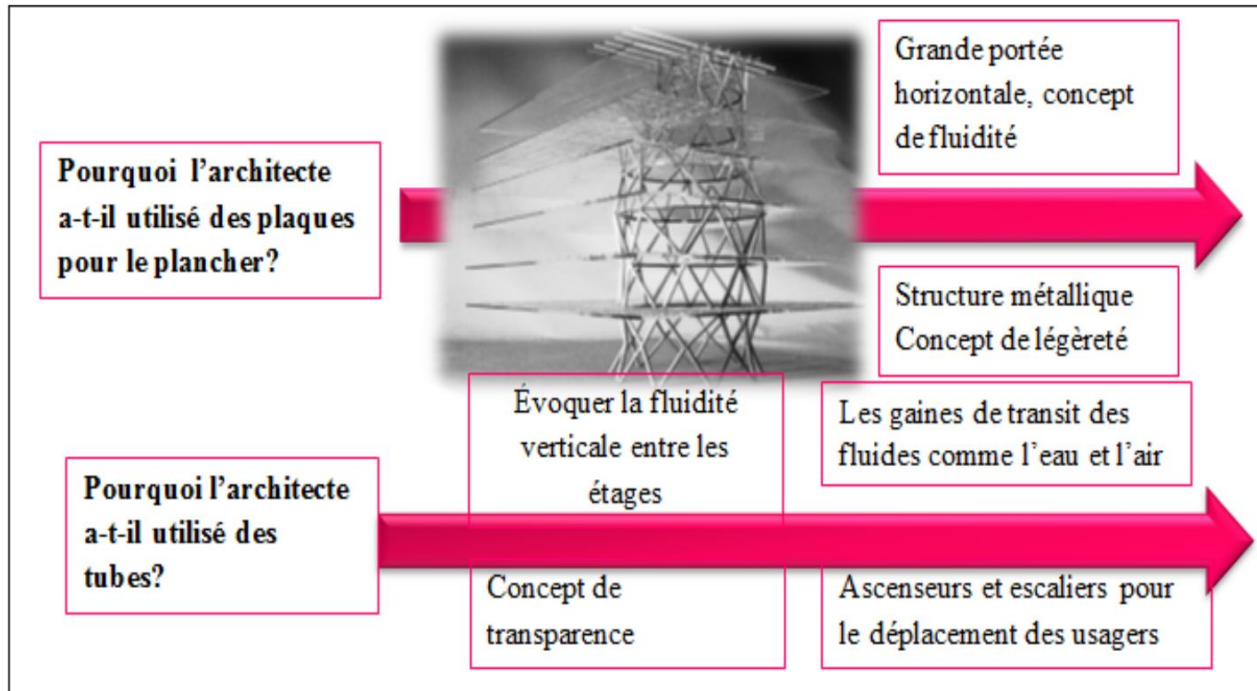


Fig 45 : schéma des critères et concepts de la médiathèque interprété par l'auteur

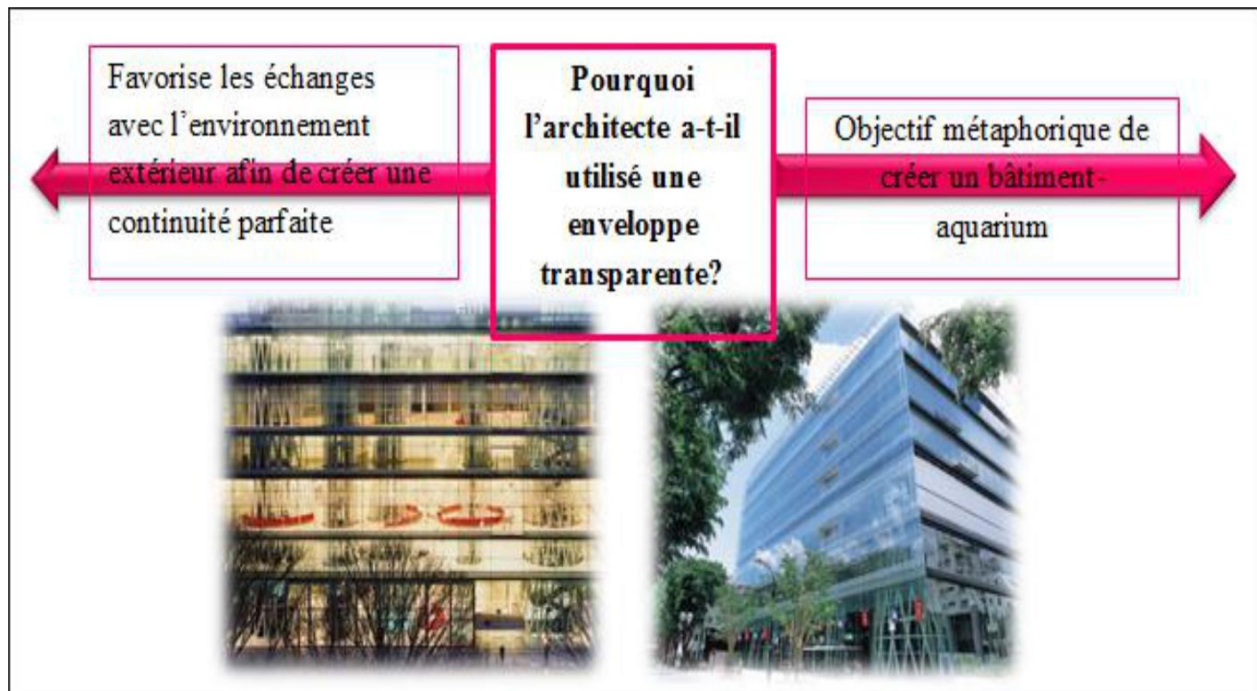


Fig 46 : schéma des critères et concepts de la médiathèque interprété par l'auteur

Chapitre III : Approche Thématique

2.1.4 Description de la médiathèque :

- Le niveau de la rue, place publique appelée, contient la réception, un café et une boutique vendant des livres et des magazines. IL est totalement sortie vers la rue.

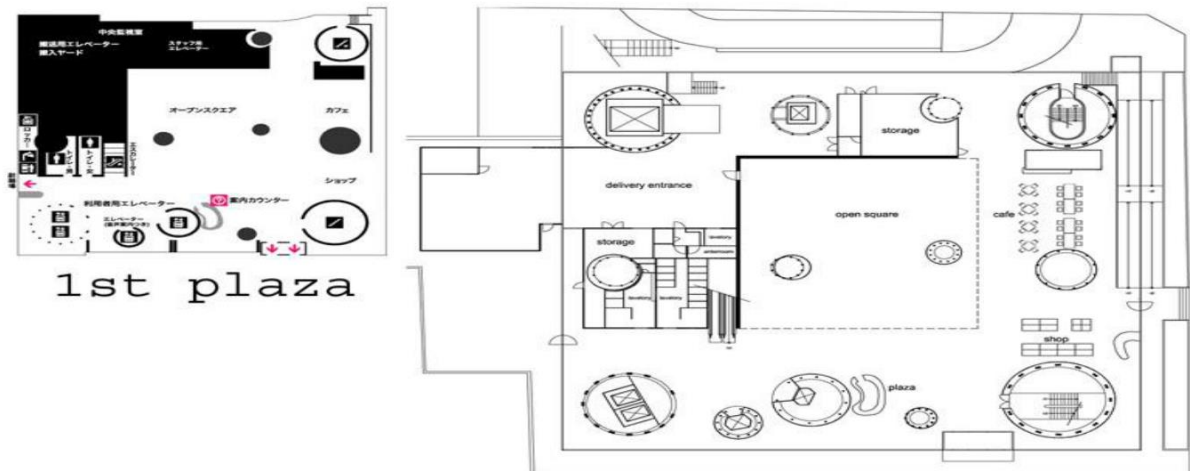


Fig 47 : Plan de 1^{er} niveau de la médiathèque de Sendai

Source : <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/mediatheque-a-sendai/>

- Le second niveau est la chambre des enfants sur Internet bibliothèque, et de l'administration. C'est un espace très ouvert, où se trouve le mobilier qui définit l'espace. Un aspect intéressant est que la séparation entre la zone de gestion publique et privée lecture est tout simplement un rideau translucide, ressemblant à un mur flottant.

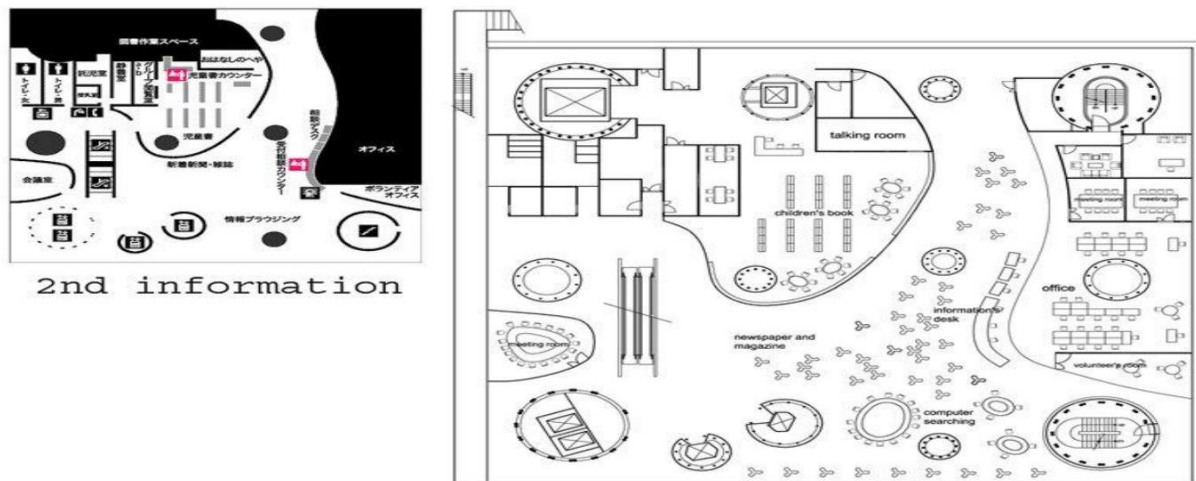


Fig 48 : Plan de 2^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai

Source : <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/mediatheque-a-sendai/>

Chapitre III : Approche Thématique

- Dans le troisième niveau et quatrième niveau, la chambre est en fait une mezzanine, sont le domaine des prêts de livres et de salles de lecture.

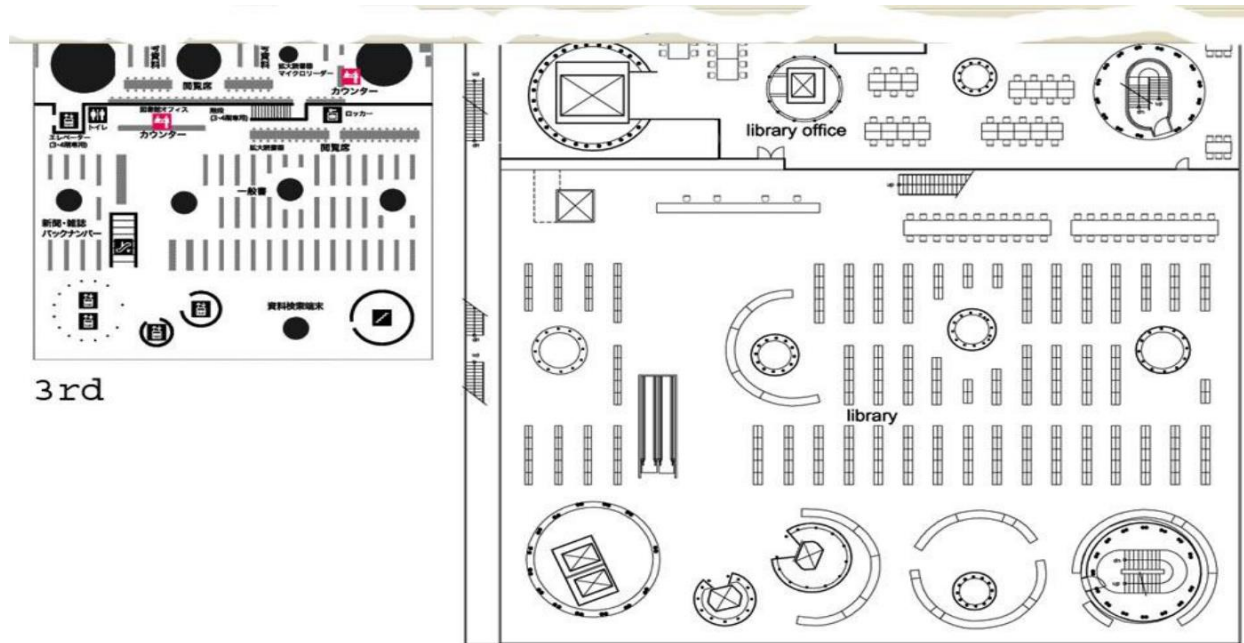


Fig 49 : Plan de 3^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai

Source : <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/mediatheque-a-sendai/>

- Dans les cinquième et sixième étages de galeries d'exposition sont situés, utilisé par les citoyens de Sendai. Ici, panneaux mobiles rectilignes peuvent accueillir aux besoins de l'émission, en une référence claire aux portes coulissantes de l'architecture japonaise.

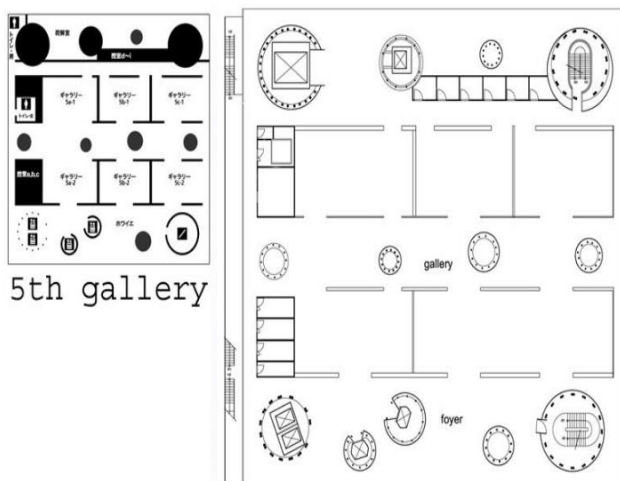


Fig 50 : Plan de 5^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai

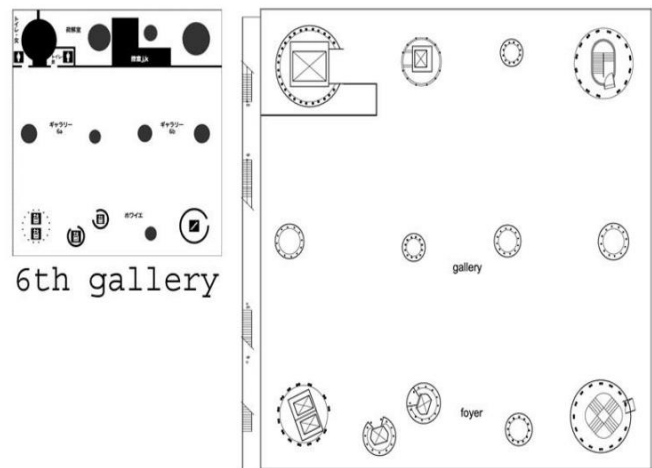


Fig 51 : Plan de 6^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai

Chapitre III : Approche Thématique

- Au septième étage se trouve une salle de cinéma, salles de conférences, qui sont enveloppés dans un mur, ou en tant que Ito l'appelle, une « membrane » mat glacé formes curvilignes qui est assis avec leur environnement.

Voici également une zone de bandes de prêts et de l'audition et des DVD et des salles de réunion, dont le mobilier est sinueux et organique.

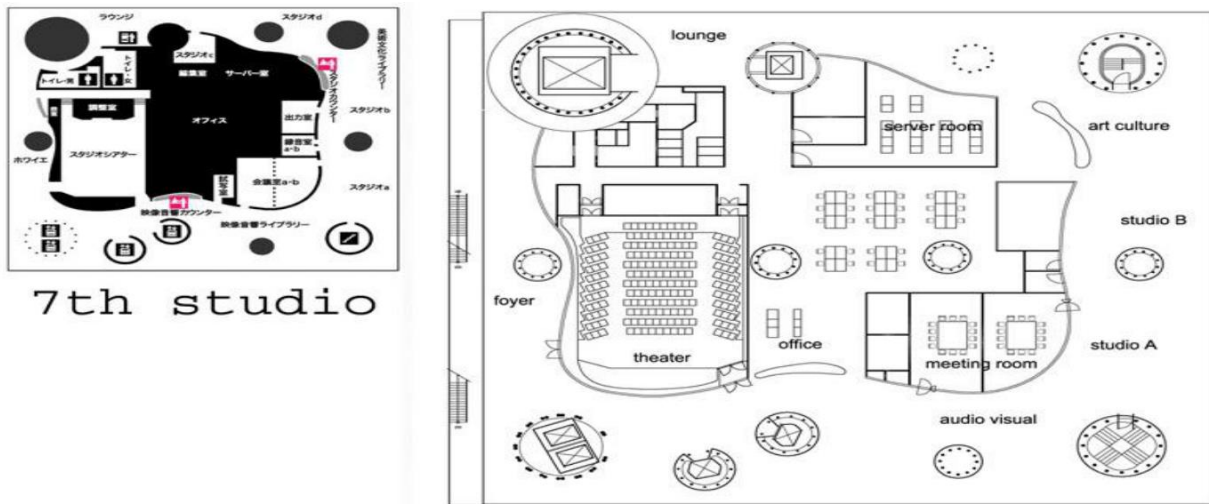
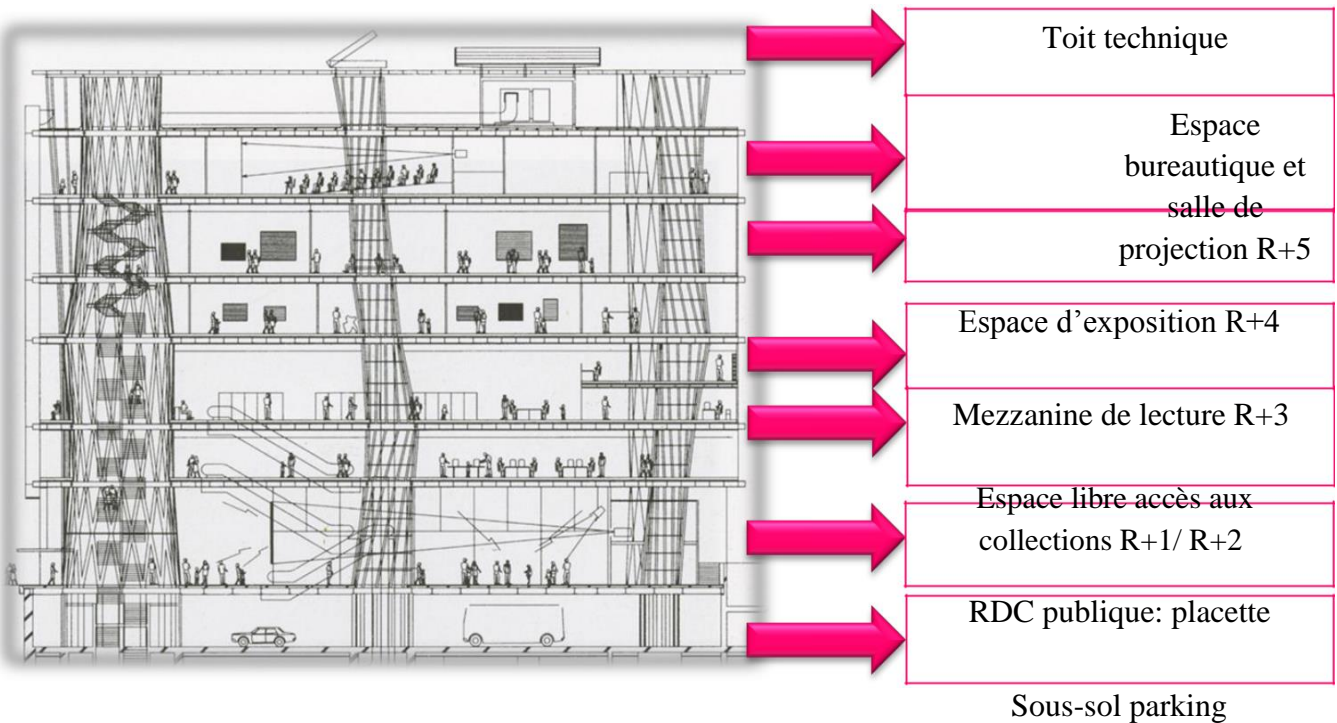


Fig 52 : Plan de 7^{ème} niveau de la médiathèque de Sendai

Source : <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/mediatheque-a-sendai/>

2.1.5 Distribution des espaces :



2.1.6 Structure du projet :

Le système de la structure du bâtiment est conformée avec deux des trois éléments de base pour la conception de la construction, le plancher, qui sont des plaques métalliques et de tubes, qui sont en forme de colonnes de tubes combinés et la peau pour le revêtement extérieur. Chaque système est presque indépendant, afin de ne pas sembler relié. Toutefois, pour être réaliste, il a fallu ajouter des murs extérieurs, des cloisons, des portes, des ascenseurs, des escaliers.

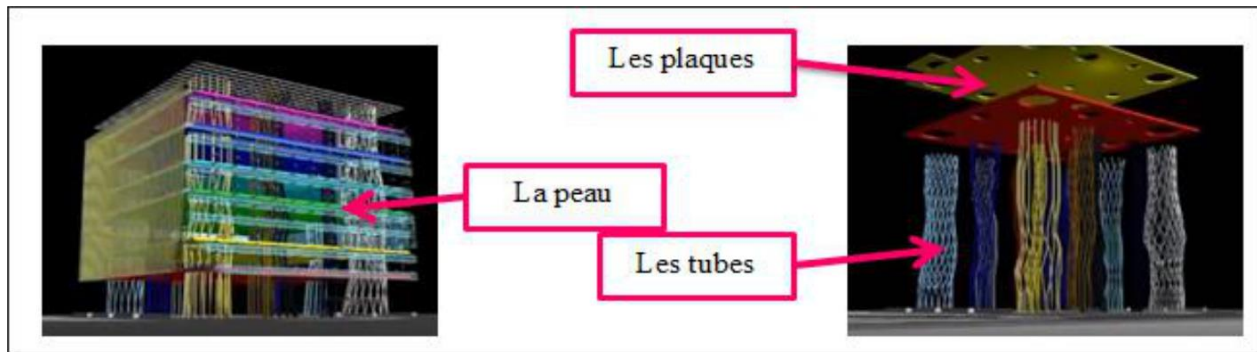


Fig 53 : Schéma montrant les composants de la structure

2.1.7 Matériaux :

Basé sur les matériaux, l'acier et le verre sont prédominants. Sont en acier forgé et tuyaux, tandis que la peau, à la fois extérieur et les piliers qui bordent la cour, est en verre.



Fig 54 : Matériaux utilisés à l'intérieur de projet

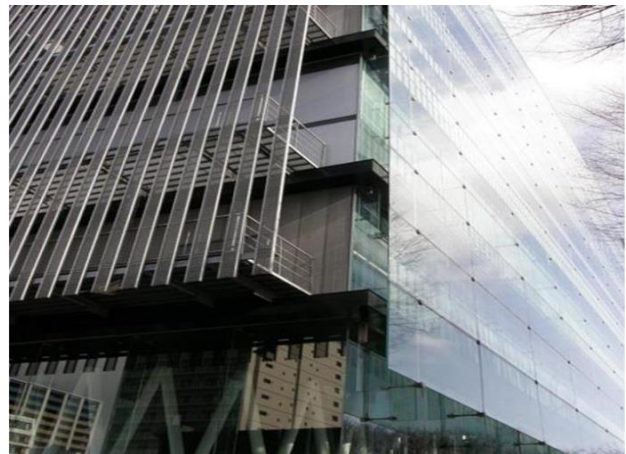


Fig 55 : Matériaux utilisés à l'extérieur de projet

2.1.8 Façades :

Ito a proposé différentes façades en fonction de la vocation de l'environnement dans lequel ils font face. Par exemple, la façade principale, située sur le côté sud du boulevard est une double couche de verre, très utile dans les mois d'hiver, les vents forts, est le plus à l'extérieur et s'étend légèrement augmenter l'effet de légèreté du bâtiment.

La façade ouest, qui fait face à beaucoup de choses, est opaque, recouverte d'une armature en métal qui révèle les escaliers de secours, les façades nord et est, les chemins qui mènent dans les rues du quartier ont des finitions différentes à chaque étage: verre polycarbonate et d'aluminium



Fig 56 : Façade principale de projet

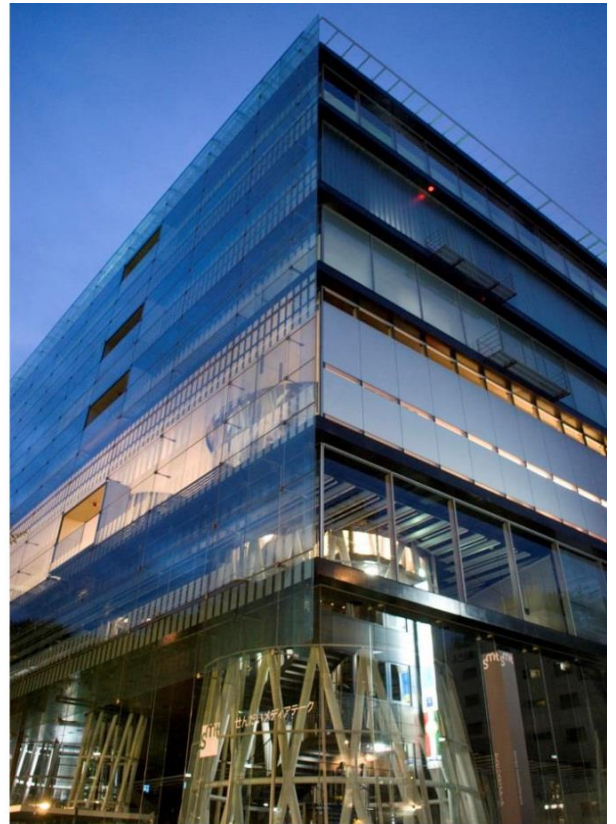


Fig 57 : Vue d'angle de projet

2.2 Médiathèque de Marguerite Duras :

La médiathèque Marguerite-Duras est un équipement public intégré à une opération de 104 logements à Brétigny-sur-Orge, dans l'Essonne. Cet édifice mixte conçu par l'atelier obras s'inscrit dans le projet d'aménagement urbain mené par l'agence germe & JaM pour renouveler le secteur industriel obsolète situé au nord de la gare.



Fig 58 : Médiathèque Marguerite Duras à Paris

2.2.1 Fiche technique :

- Nom: Bibliothèque Marguerite Duras
- Pays: France
- Région: quartier Pyrénées au 20ème arrondissement, Paris.
- Fonction: Médiathèque municipale
- Architect: Ateliers Roland Castro –Sophie Denissof – Sylvia Casi.
- Construction: 2006 – 2010
- Cout de construction: 26,8 M€
- Niveaux: R+5
- Surface du bâtiment: 4250 m²

Chapitre III : Approche Thématique

2.2.2 Situation :

La médiathèque de Marguerite Duras se situe au 20^{ème} arrondissement de Paris, elle est installée en retrait de la rue de Bagnolet,

La médiathèque s'inscrit dans l'angle sud-ouest de la parcelle, sous les logements.



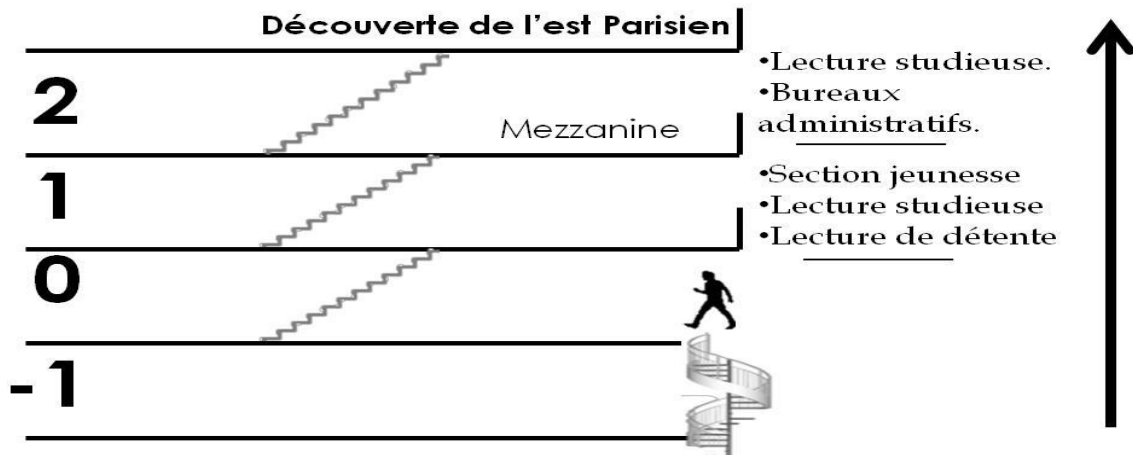
Fig 59 : Situation de Médiathèque Marguerite Duras à Paris

Source : <https://fr.pss-maps.eu/48.8600140,2.4027765,16/>

2.2.3 Répartition spatiales des sections :

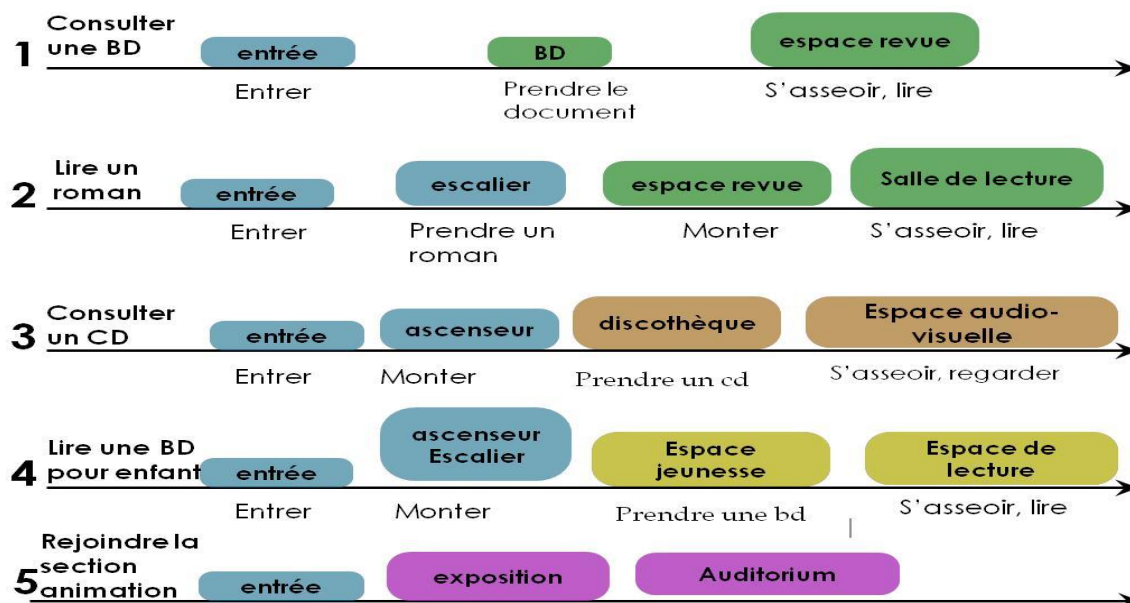
Le principe est de répartir les espaces en fonction du bruit et de l'animation. Le RDC est donc ouvert et attractif, chose qui diminue en montant les niveaux.

On gagne en calme au fur et à mesure que l'on monte dans les étages



Chapitre III : Approche Thématique

2.2.4 Les circuits :



2.2.5 Description des espaces :

- Le niveau de R.D.C, contient les espaces suivants : accueil et information, animation et exposition, espace pour les périodiques, espace multimédias, salle audiovisuelle, auditorium, espace administratif, espace pour les traitements des livres, locaux techniques.

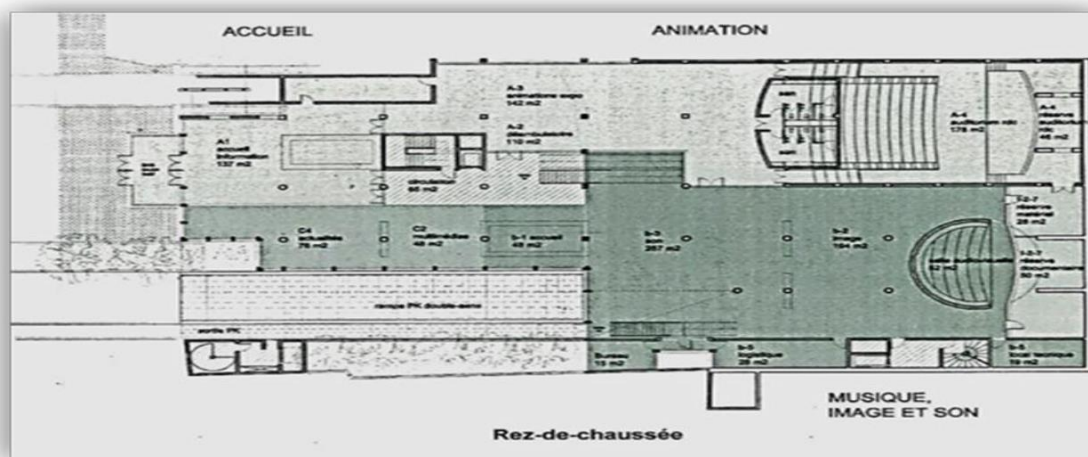


Fig 60 : Plan de R.D.C de la médiathèque Marguerite Duras

Chapitre III : Approche Thématique

Programme	
Espace	Surface
Accueil et information	137 m ²
Animation et exposition	252 m ²
Espace pour les périodiques	78 m ²
Espace multimédias	48m ² / 257 m ² / 197 m ²
Salle audiovisuelle	52 m ²
Auditorium	178 m ²
Espace administratif	43 m ²
Espace pour les traitements des livres	132 m ²
Locaux techniques	18 m ²

Fig 61 : Tableau de programme de R.D.C

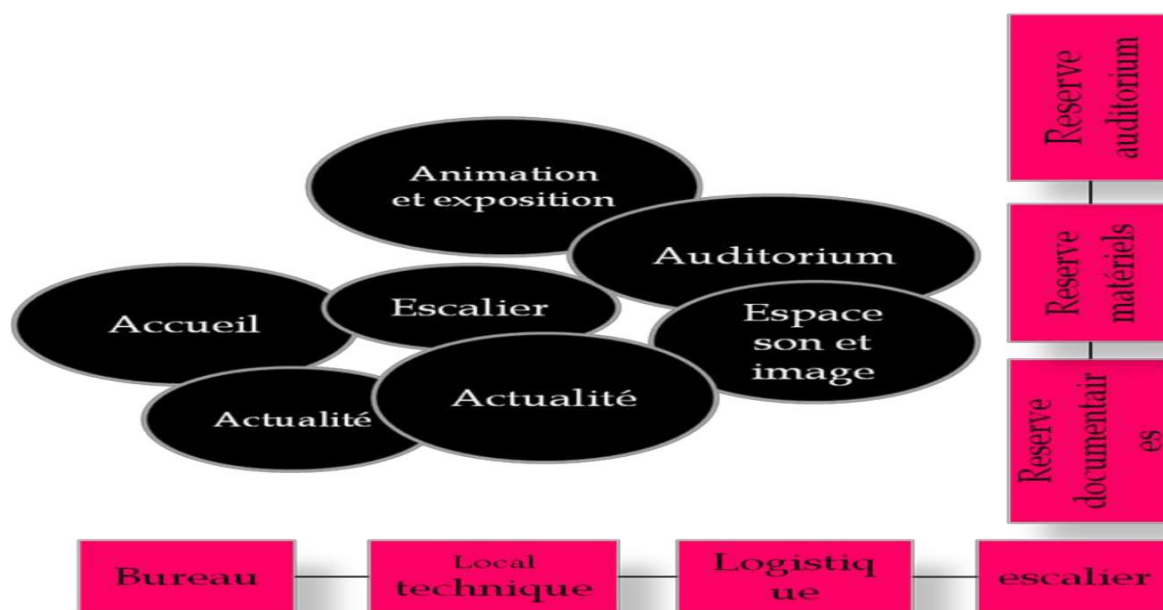


Fig 62 : Organigramme de R.D.C

Chapitre III : Approche Thématique

- Le niveau de 1^{er} étage, contient les espaces suivants : accueil, espace lecture de détente, espace lecture studieuse, espace jeunesse, espace animation.

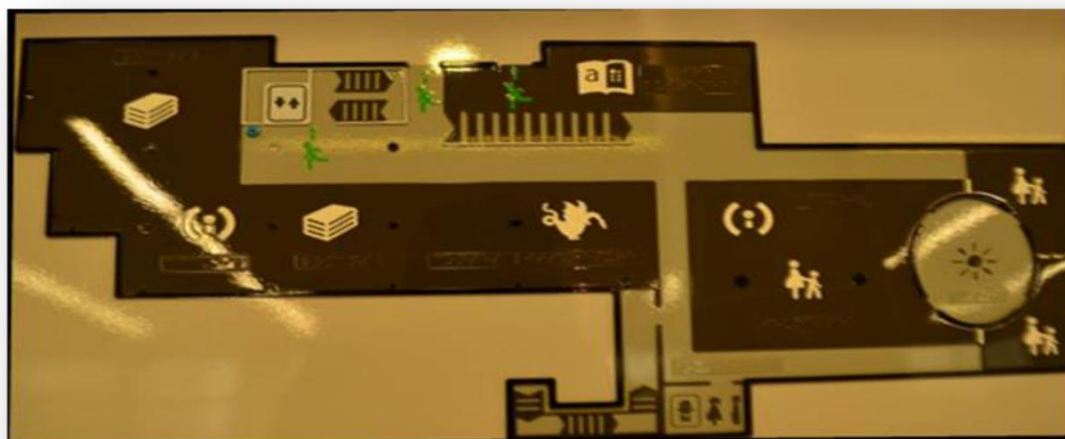


Fig 63 : Plan de 1^{er} étage de la médiathèque Marguerite Duras

Programme	
Espace	Surface
Accueil	102 m ²
Espace lecture de détente	152 m ²
Espace lecture studieuse	141 m ²
Espace jeunesse	189 m ²
Espace animation	65 m ²

Fig 64 : Tableau de programme de 1^{er} étage

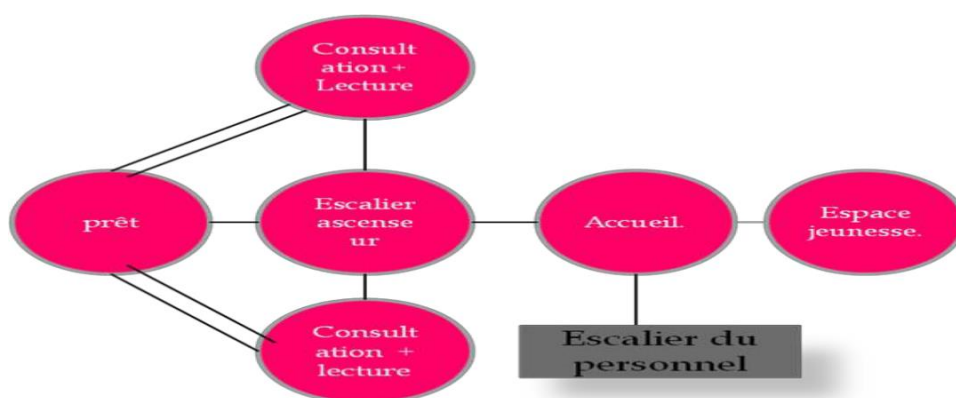


Fig 65 : Organigramme de 1^{er} étage

Chapitre III : Approche Thématique

- Le niveau de 2^{ème} étage, contient les espaces suivants : espace consultation sur place, bureaux administratifs, espace pour le traitement des livres, libre accès.

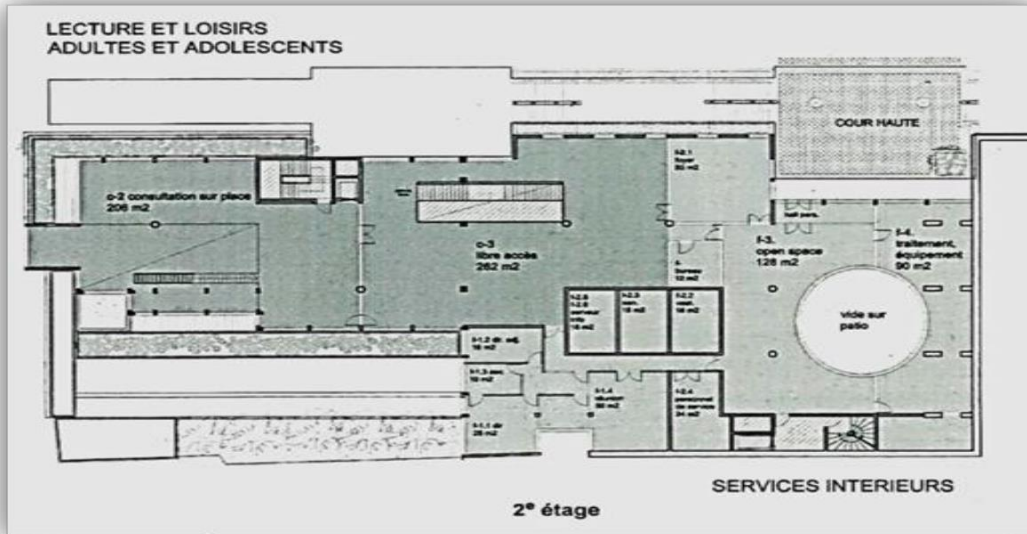


Fig 66 : Plan de 2^{ème} étage de la médiathèque Marguerite Duras

Programme	
Espace	Surface
Espace consultation sur place	206 m ²
Bureaux administratifs	190 m ²
Espace pour les traitements des livres	90 m ²
Libre accès	262 m ²

Fig 67 : Tableau de programme de 2^{ème} étage

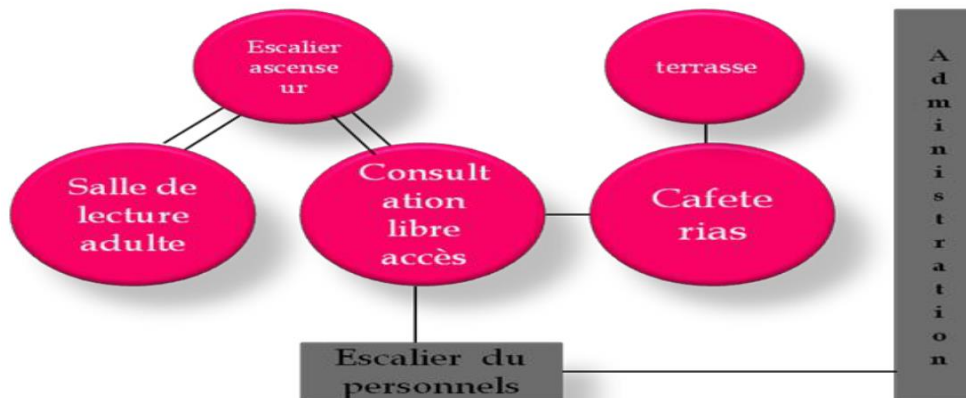


Fig 68 : Organigramme de 2^{ème} étage

2.2.6 Façades:

Les façades sont largement vitrées, effet d'ouverture amplifié par d'importantes hauteurs sous plafond. Des jardins composés d'érables, d'arbres de Judée, de platanes, de joncs et de graminées ont été prévus pour prolonger les sols et apporter fraîcheur et ombre.



Fig 69 : Façade principale de la médiathèque de Marguerite Duras

Conclusion :

Ces projets présentent un exemple concret où les architectes ont su trouver un compromis entre les exigences techniques et contextuelles, ce qui nous a permis d'avoir les informations suffisantes pour dégager un programme qui sera notre référence dans notre projet.

Chapitre IV :
Approche Architecturale

Chapitre IV : Approche architecturale

Introduction :

Après avoir acquis un nombre suffisant de connaissance concernant notre aire d'étude, dans le sens où nous avons pu extraire le potentiel ainsi que les carence de souffrance que ce soit à l'échelle de l'église du sacré cœur mais aussi à l'échelle contextuelle et urbaine.

Ce chapitre viendra pour porter un document graphique concernant la thématique du projet qu'on a choisi. Dans ce quatrième et dernier chapitre du présent mémoire, nous allons aborder la thématique du projet choisi. On estime qu'un centre d'apprentissage et de loisirs soit le projet adéquat dans le contexte urbain et architectural qu'on a étudié précédemment.

1. Assiette d'intervention :

1.1 Présentation

Notre assiette d'intervention est située sur ce qui devait être initialement l'esplanade de l'église du Sacré Cœur, aujourd'hui occupé par la station-service Naftal.

Bordée du :

- Côté Nord par l'église.
- Côté Ouest par Les bâtiments néoclassique avoisinant.
- Côté Sud et côté Est les Rue, (Didouche Mourad et Ibn Hazm).

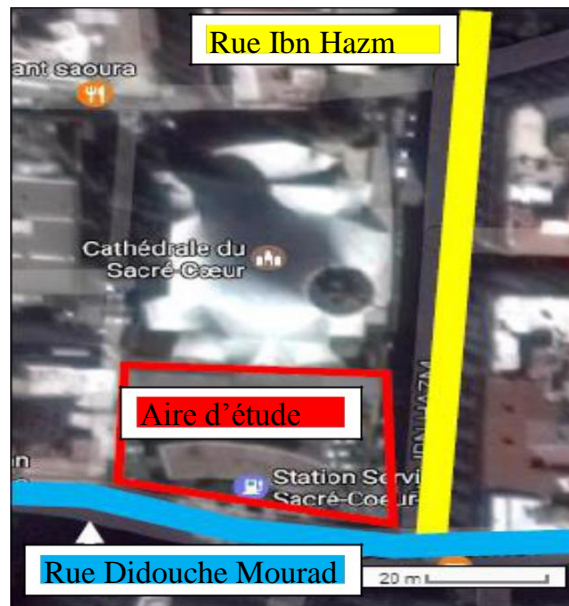


Fig 70 : Délimitation de l'aire d'étude
Source : église du sacre cœur d'Alger patrimoine matériel religieux de l'époque coloniale à valoriser

Chapitre IV : Approche architecturale

- Superficie est environ de 1600 m².
- Dimension voir la figure ci-contre.
- Forme régulière trapézoïdale.

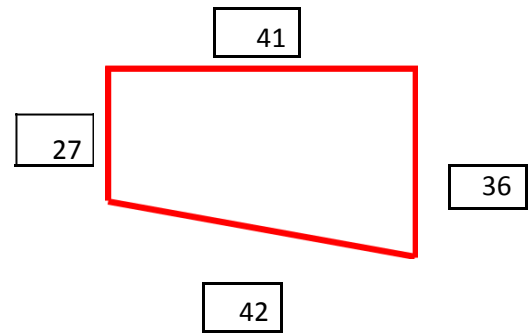


Fig 71 : Dimensions de la parcelle
Source : église du sacre cœur d'Alger patrimoine matériel religieux de l'époque coloniale à valoriser

1.2 Accessibilité :

Notre aire d'étude est accessible par l'une des principales rues de toute Alger, (Rue Didouche Mourad) du côté Sud, Rue IBN HAZM du côté EST, les deux mécanique et d'un accès piéton du côté Ouest

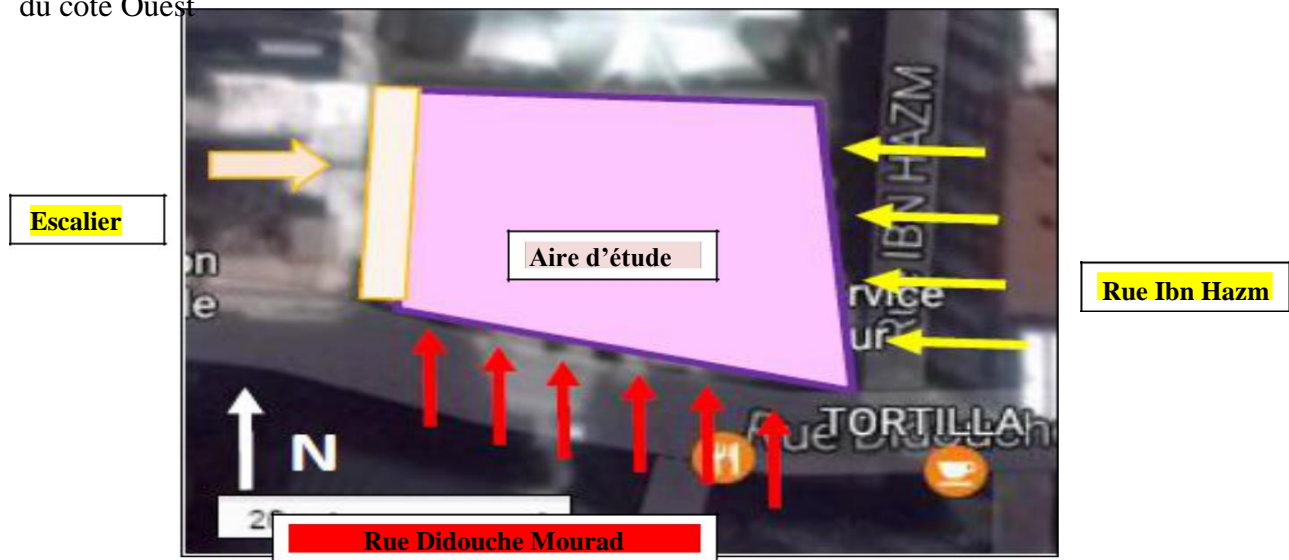


Fig 72 : Accessibilité à l'aire d'intervention
Source : église du sacre cœur d'Alger patrimoine matériel religieux de l'époque coloniale à valoriser

2. Choix du thème :

Le thème qu'on a choisi pour notre projet de fin d'étude a été induit du contexte après une longue analyse d'état des lieux.

Chapitre IV : Approche architecturale

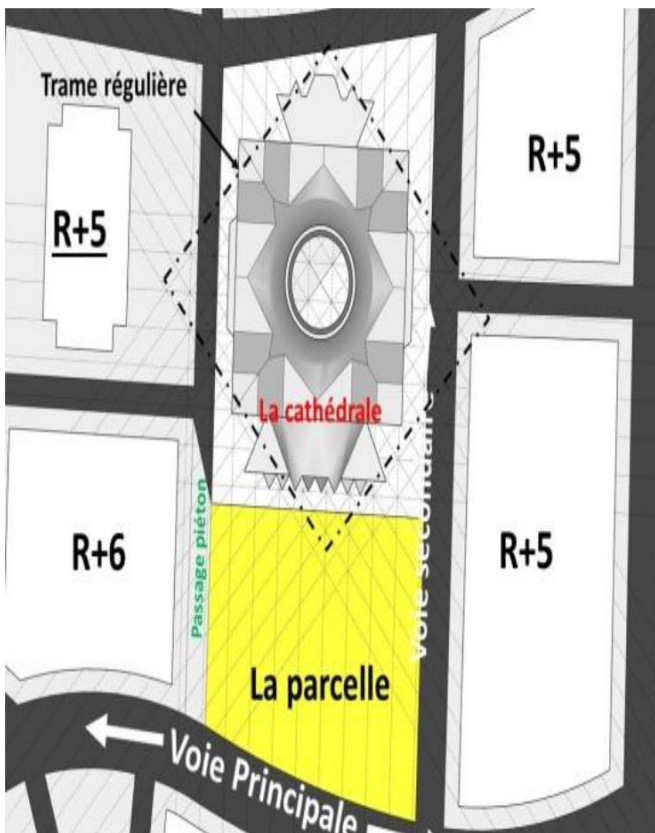
Comme thème nous avons opté pour un centre d'apprentissage et de loisir qui sera l'élément physique qui répondra aux exigences contextuelles tout en essayant de réconcilier entre les différents aspects, social et architectural.

3. Projet architectural :

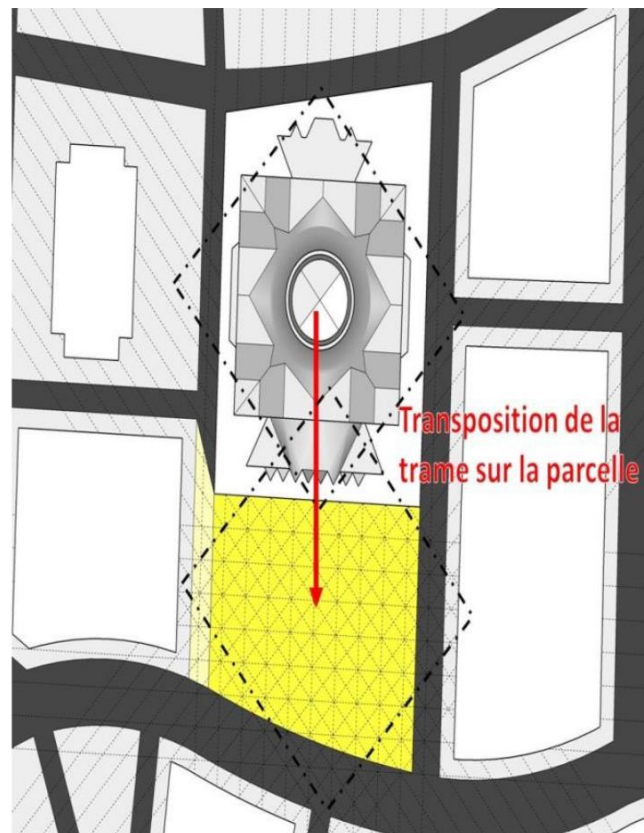
3.1 Concepts :

- L'alignement : car l'assiette d'interventions à une petite surface.
- Fragmentation : pour garder des vues et des percés pour l'église.
- Interprétation des éléments constrictifs et décoratifs de l'église, pour les mettre en valeur au projet.
- La transparence et la lumière.

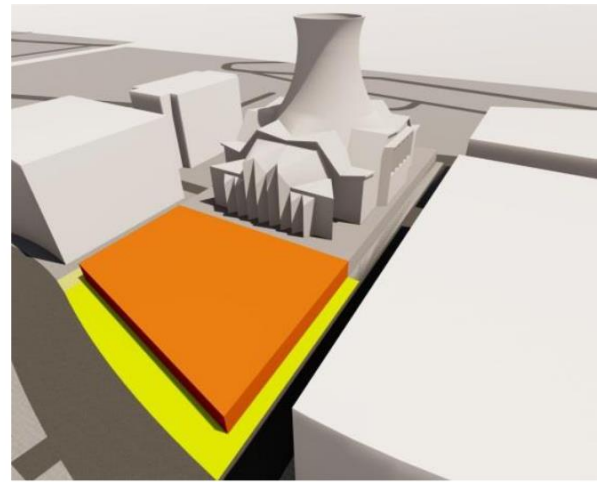
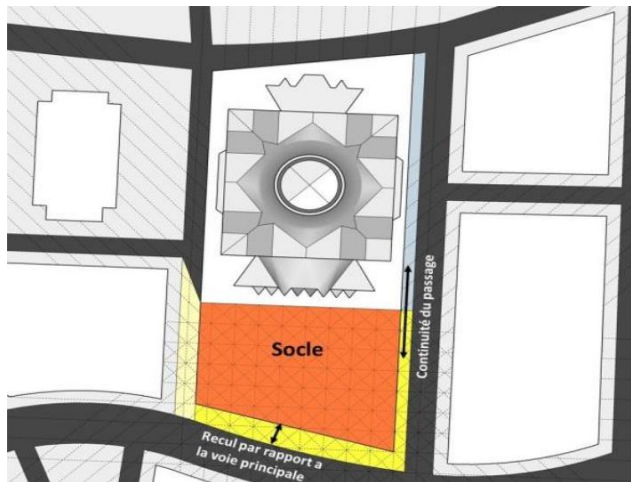
3.2 Genèse de projet :



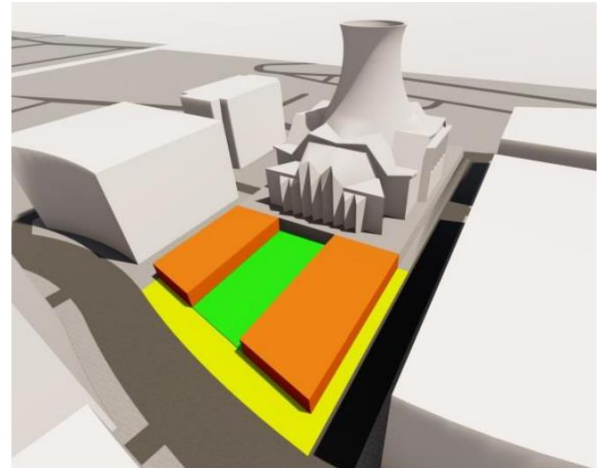
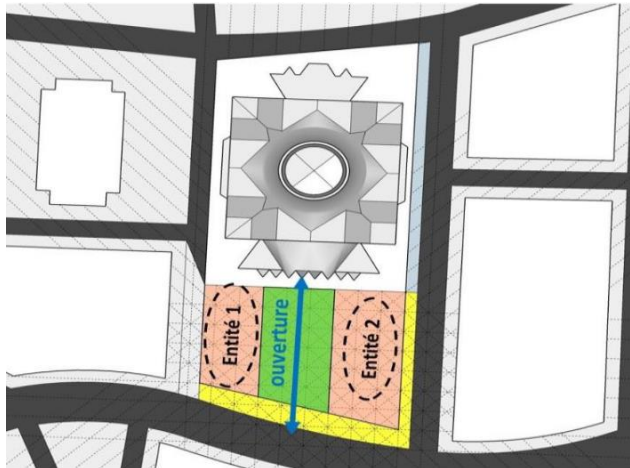
1 - Suppression de la station Naftal



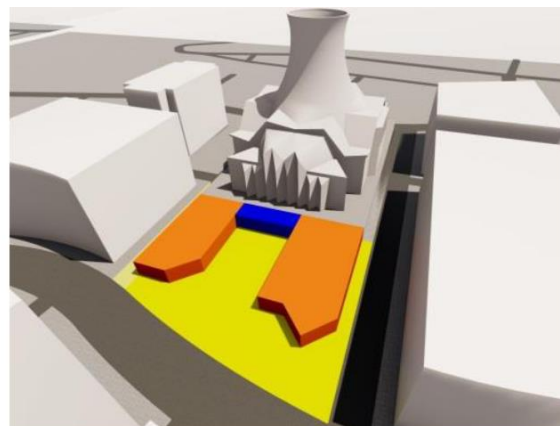
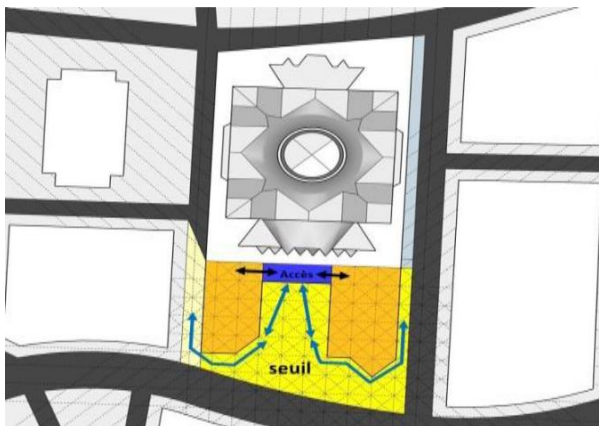
2 - Transposition de la trame de l'église sur la parcelle



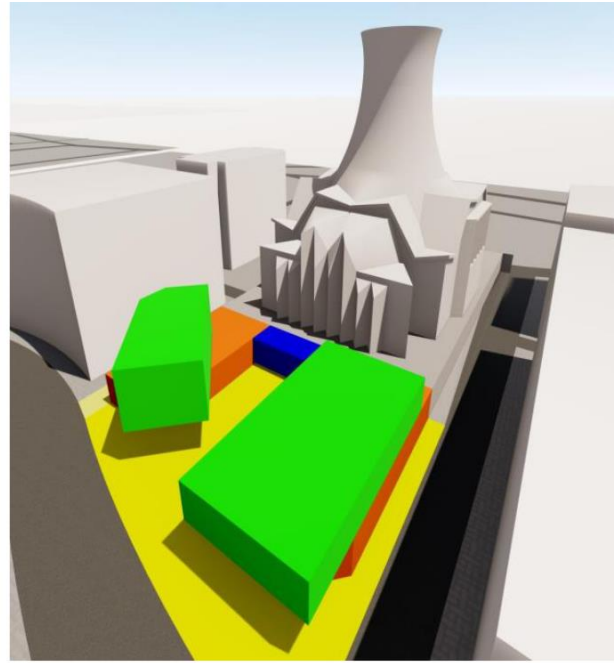
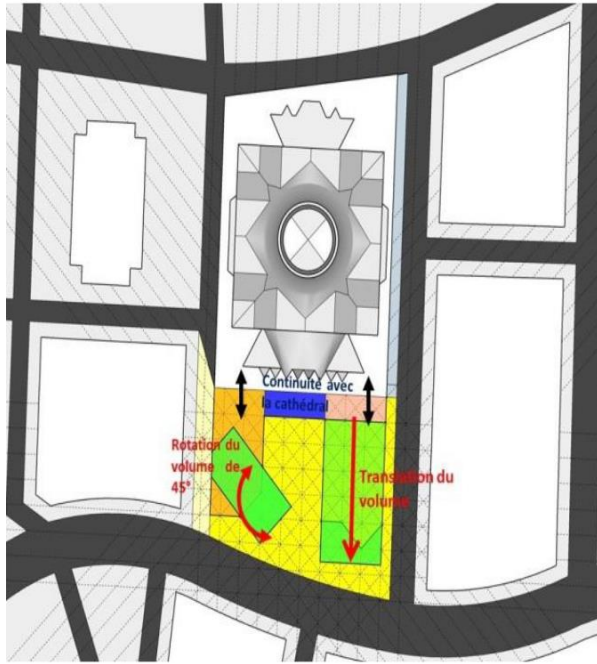
3 - Occupation de tout le terrain par la création d'un socle vu le manque d'espace



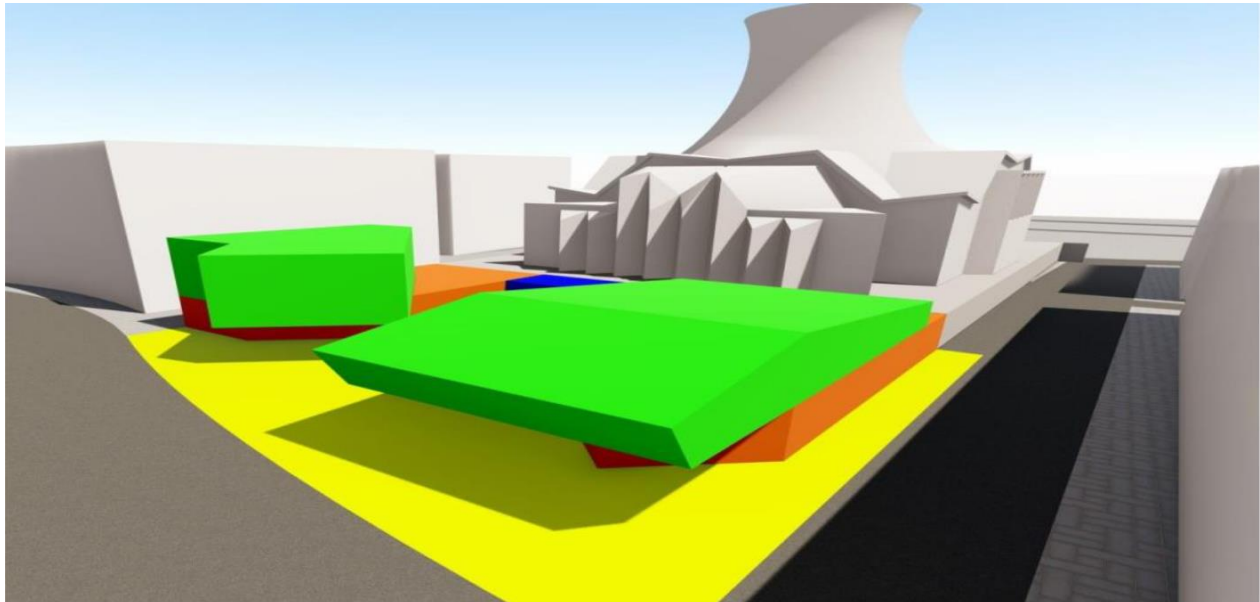
4 – Fragmentation de volume en deux entités pour privilégier la vue sur l'église



5 – création d'un espace de jonction entre les deux entités, et d'un mouvement pour marquer le seuil de projet



6 – création d'un jeu de volume par la rotation de volume superposé sur la 1^{ère} entité de 45° et une translation d'un autre volume superposé sur la 2^{ème} entité



7 – obtention de le volume final par en utilisant des soustractions

3.3. Description du projet :

Chapitre IV : Approche architecturale

3.3.1 Description formelle :

Notre projet s'inspire directement de son contexte, que ce soit par la nature du thème centre d'apprentissage et de loisirs mais aussi par la forme, qui découle de l'esprit de l'église. Afin de ne pas altérer la façade principale de l'église, et favoriser la vue sur son entrée, nous avons opté pour une fragmentation du projet.



Fig 73 : Façade principale de projet

Nous avons donc adopté une implantation périphérique sur l'assiette d'intervention et nous avons aménagé une cour centrale qui sert de placette-jardin pour le projet.

Celle-ci assure la préservation de la vue sur l'église et relie les deux entités éducatives et loisir. Dans le même principe de favoriser la vue nous avons choisis un gabarit de R+2 pour l'entité éducative et R+1 pour l'entité loisir.



Fig 74 : Volumétrie de projet

Notre projet se fonde dans son contexte mais aussi n'altère pas à la façade de l'église et ses ornements. Notre projet réunit toutes les classes sociales, car notre soucis majeure était de favoriser au maximum la mixité sociale pour rendre le projet un élément attractif dans le but d'attirer l'attention sur l'église de sacré cœur.

3.3.2 Accessibilité :

L'accessibilité au projet se fait à partir de la rue Didouche Mourad, et un axé par la rue Ibn Hazem.



Fig 75 : Accessibilité vers le projet

Chapitre IV : Approche architecturale

3.3.3 L'organisation spatiale :

Le projet se dresse en deux entités abritant les différentes fonctions du thème :

- **RDC**: le rez-de-chaussée de notre projet suit du contexte, abritant la réception, l'entité administrative (Bureau de directeur, bureau de secrétariat, bureau de gestionnaire), une salle de réunion, un atelier d'apprentissage, un espace dédié aux inscriptions aux visites guidées , une salle informatique et une salle de musique.
- **Sous-Sol (1)** : ce niveau est dédié à être un parking par soucis de manque des espaces de stationnement dans notre air d'étude.
- **Sous-sol (2)** : abritant des magasins, un restaurant, une salle de cinéma, une salle de jeux dédié à recevoir toutes les catégories d'âge, et des espaces de détente qui se organise autour d'un patio
- **Sous-sol (3)** : abritant des magasins, une bibliothèque et une grande salle de bowling et une partie dédiée aux locaux techniques.
- **R+1** : étage en deux entités abritant un restaurant, un espace d'exposition permanente sur le sacré cœur, une cafétéria, et une salle de jeux pour les enfants. Avec deux accès pour chaque entité sur un jardin dédié à l'église pour des raisons de fluidités et de faciliter la circulation horizontale.
- **R+2** : étage en une seule entité abritant des ateliers de différents types : un atelier scientifique, un atelier littérature, un atelier de création



Fig 76 : volumétrie de projet

Chapitre IV : Approche architecturale

3.3.4 Description des façades :

Le projet dans sa dimension globale s'inscrit dans l'esprit de l'église de Sacré Cœur , cela se traduit en façade avec la reprise de quelques formes de traitement qui s'affichent sur façade principale toujours avec une touche de temporalité actuelle .tel que ; les tripodes, le vitrail ainsi que les inclinaisons.



Fig 77 : Façade principale de projet



Fig 78 : Façade latérale gauche de projet

3.3.5 Verrière et puits de lumière

Dans le but de favoriser l'éclairage naturel, surtout sur les étages inférieur enterré du projet et diminuer la consommation excessive des énergies, nous avons créé un patio au sein de la cour centrale de projet et nous avons projeté des verrières sur la toiture de l'une des entités.

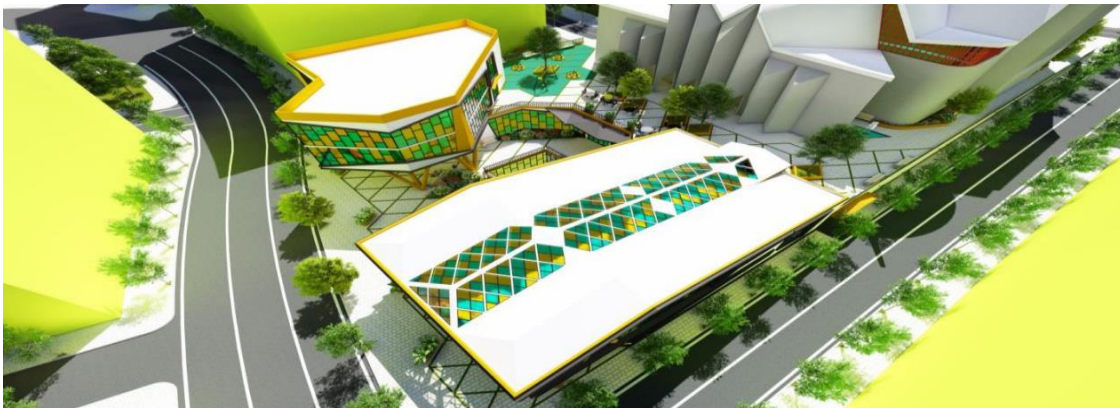


Fig 79 : Verrière sur la toiture de projet

3.3.6 Système constructif :

Pour le système constructif nous avons choisis une structure mixte, pour des raisons de légèreté ainsi que la rapidité de montage, et afin de ne pas créer des désordres dans le contexte, lors des décapages des terres.

Conclusion :

Bien que notre assiette d'intervention soit restreint, notre projet trouve sa place et s'intègre parfaitement dans son contexte, que ce soit en forme ou en traitement, mais aussi les services et le confort qu'il offre aux habitants de quartier.

Le projet développé sous terre nous a permis de gagner beaucoup d'espace dans le sens où nous avons pu aménager des activités intéressante aux habitants et enrichir notre programme.

Conclusion générale :

Notre thème d'étude durant cette dernière année de notre cursus universitaire c'est porté sur la revalorisation du patrimoine architectural colonial, notamment le patrimoine architectural religieux du 19^{eme} et 20^{eme} siècle, un patrimoine ou la cathédral du Sacré Cœur d'Alger représente une merveille architecturale qui témoigne des derniers instants de l'occupation coloniale française en Algérie.

Ce travail a été élaboré selon une méthodologie de recherche bien définie qui nous a permis de saisir toute l'importance que représente le patrimoine dans la société, d'où la nécessité de la préservation de certains édifices malheureusement laisser à la merci du temps malgré les valeurs fondamentales qu'ils recèlent, d'où l'exemple de la cathédral du Sacré Cœur d'Alger qui fait partie de ces trésors très peu connus et très peu abordés.

A travers une problématique et un plan d'action qui cible l'édifice en lui-même et une intervention sur le contexte immédiat, nous avons démontré qu'à travers des gestes simples nous pouvant redonner vie a des édifices que l'on pensait perdue, dans le cas de la cathédral du Sacrée Cœur, une restauration de l'édifice est primordiale vue son état actuel, de plus l'absence du parvis de la cathédral due a l'arrêt des travaux après l'indépendance de l'Algérie constitue un obstacle à afin qu'il participe à la dynamique urbaine, pour y remédier, nous avons conçue à la place qui lui était destinée un centre éducatif et de loisirs en référence au pensionnat qui fut démolie afin d'édifier la cathédral, et à travers le programme de notre projet on assure à la fois des espaces pédagogiques et de loisirs, ainsi que des espaces extérieurs assurant un dynamisme urbain et une relation forte avec la majestueuse cathédral du sacrée cœur d'Alger.

Bibliographie

Bibliographie :



Mémoires :

- Bensada Amina - Benyahia Abedraouf , juin 2017 « *Patrimoine materiel religieux de l'époque coloniale À valoriser EGLISE DU SACRE CŒUR D'ALGER* »
- Benrabah Oussama - Adjaoud Redouane , juin 2018 « *Valorisation de l'église du Sacré cœur d'Alger* »
- NESSARK, Novembre 2014, « *Devenir des édifices religieux de culte non-musulman des XIXème et XXème siècles* »



Site internet :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrimoine_religieux. Consulté
- http://babelouedstory.com/voix_du_bled/basiliquesacrecoeur/basiliquesacrecoeur.html
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrimoine_religieu.
- file:///C:/Users/Dell/Downloads/dossier_05.pdf. www.euromediterranee.fr
-
- telemcen/dz.com.
- http://babelouedstory.com/voix_du_bled/basiliquesacrecoeur/basiliquesacrecoeur.html
- <http://architous.1fr1.net/t417-les-styles-architecturaux-en-algerie-de-1830-a-1962>.

Annexes